

Zeitschrift: Hotel-Revue
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 59 (1950)
Heft: 11

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

HOTEL-REVUE

Schweizer Hotel-Revue Revue suisse des Hôtels

Organ für Hotellerie und Fremdenverkehr
Organe pour l'hôtellerie et le tourisme

Inserate: Die einspaltige Nonpareillezeile oder deren Raum 60 Rp., Reklamen Fr. 2.- pro Zeile. Bei Wiederholungen entsprechender Rabatt. Abonnement: Schweiz: jährlich Fr. 15.-, halbjährlich Fr. 9.-, vierteljährlich Fr. 5.-, monatlich Fr. 2.-, Ausland: bei direktem Bezug jährlich Fr. 20.-, halbjährlich Fr. 11.50, vierteljährlich Fr. 6.50, monatlich Fr. 2.50. Postabonnemente: Preise bei den ausländischen Postämtern erfragen. Für Adressänderungen ist eine Taxe von 50 Rp. zu entrichten. Redaktion und Expedition: Basel, Gartenstrasse 112. Verantwortlich für die Redaktion und Herausgabe: Dr. R. C. Streiff, Festschick- und Girokonto: V 85. Telefon (061) 5 86 90. - Druck von Emil Birkhäuser & Cie. AG., Basel, Elisabethenstrasse 15.

Announces: La ligne de 6 points ou son espace 60 centimes, réclames 2 francs par ligne. Rabais proportionnel pour annonces répétées. Abonnements: Suisse: douze mois 15 francs, six mois 9 francs, trois mois 5 francs, un mois 2 francs. Pour l'étranger abonnement direct: douze mois 20 francs, six mois 11 fr. 50, trois mois 6 fr. 50, un mois 2 fr. 50. Abonnement à la poste: demander le prix aux offices de poste étrangers. Pour les changements d'adresse il est perçu une taxe de 30 centimes. Rédaction et administration: Bâle, Gartenstrasse 112. Responsable pour la rédaction et l'édition: Dr. R. C. Streiff. Compte de chèques postaux N° V 85. Téléphone (061) 5 86 90. - Imprimé par Emil Birkhäuser & Cie S.A., Bâle, Elisabethenstrasse 15.

Nr. 11 Basel, 16. März 1950 Erscheint jeden Donnerstag

59. Jahrgang 59^e année

Paraît tous les jeudis Bâle, 16 mars 1950 N° 11

Libération des échanges touristiques intra-européens de l'OECE.

Rapport du Dr F. Seiler, président central de la S.S.H., membre de la délégation suisse du Comité du Tourisme

Le groupe de travail du Comité du Tourisme, dans la séance qu'il tint au début de ce mois à Paris, traita les principales questions économiques et financières de l'heure. Il s'est occupé en particulier de la libération des échanges touristiques intra-européens et nous avons l'avantage de pouvoir reproduire ici, pour nos lecteurs, le rapport très remarqué présenté par notre président central.

Son intervention donna lieu à de longues délibérations et les questions soulevées dans ce rapport provoquèrent parfois des discussions aigües. Grâce à la bonne volonté des représentants de tous les pays faisant partie de l'OECE, on parvint à un accord satisfaisant qui sera transmis très prochainement au Comité du Tourisme. Espérons que les progrès ainsi réalisés continueront et que l'on ne tardera pas à passer aux actes (Résumé).

Mesdames et Messieurs,

Deux questions principales se posent:

1. Est-il nécessaire que le Comité du Tourisme se prononce à l'heure actuelle sur la libération des transactions invisibles, ainsi que des transferts qui en découlent?
2. Si oui, quelle doit être l'attitude du Comité du Tourisme face aux récents efforts de l'OECE tendant à activer et à accélérer l'intégration économique de l'Europe, intégration qui ne saurait être réalisée sans que les restrictions monétaires dues au contrôle des changes et au système bilatéral des paiements soient démobilités et successivement abolies?

Pourquoi le Comité du Tourisme doit prendre position

Je tâcherai de répondre à ces deux questions sans entrer dans les détails techniques.

Il est en effet de toute nécessité et de toute urgence que notre Comité prenne position à l'heure actuelle au sujet de la libération des échanges intra-européens. Cette question préoccupe les organes de l'OECE, étant donné l'évolution des événements depuis que le Comité du Tourisme, en date du 3 octobre 1949, s'est prononcé sur un projet de recommandation du Conseil relatif à la libération des échanges touristiques. Je n'ai pas besoin de vous rappeler le texte de cette résolution, mais je tiens à souligner le fait que le compromis résultant de nos délibérations du mois d'octobre a donné lieu à des interprétations qui n'étaient pas faites pour clarifier et fortifier la position du Comité du Tourisme. Je ne citerai que l'exemple suivant, en m'appuyant sur le compte rendu de la séance du 8 décembre 1949 du Comité de paiements, groupe de travail No 5, pour la libération des invisibles:

«Le Président fait savoir que le Secrétariat a porté à la connaissance du Comité du Tourisme les conclusions provisoires inscrites par le Groupe de Travail dans son premier rapport (doc. PC [49] 84, III, C). Il a souligné la crainte exprimée par certains membres du Groupe que les mesures recommandées par le Comité du Tourisme ne se traduisent, en fait, par un nivellement par le bas des allocations aux touristes se rendant à l'étranger. Le Secrétaire du Comité du Tourisme a, en réponse, donné les précisions nécessaires, sans cependant pouvoir dissiper le malentendu.

Le président de la Commission déclara en effet:

«Ces arguments ne paraissent pas de nature à apaiser les craintes exprimées au sein du Groupe de Travail.»

Mesdames et Messieurs,

Le malentendu dont j'ai fait mention suffirait à lui seul à provoquer sans retard une réunion de notre Comité du Tourisme, afin de dissiper toute incertitude et de préciser notre attitude à la lumière de la nouvelle situation et d'un nouvel échange de vue.

Mais voici la raison principale qui nécessite, à notre avis, une révision de la dernière décision du Comité du Tourisme:

Comment la situation a-t-elle évolué?

Depuis le 3 octobre certains faits ont survenus qui prouvent que la situation a évolué de telle façon que notre dernière décision concernant la libération des échanges semble largement dépassée par les événements.

Premier fait: Le Conseil de l'OECE qui s'est réuni dernièrement, a pris, en date du 31 janvier, une décision importante au sujet de la libération des échanges intra-européens en général et des transactions invisibles en particulier, décision d'après laquelle — je cite textuellement — «la poursuite de l'effort de libération des transactions invisibles, ainsi que des transferts qui en découlent, et dont le lien étroit avec la libération des échanges est reconnu, devra faire l'objet d'une recommandation du Conseil avant le 31 mars 1950!»

Second fait: Les organes de l'ECA et l'OECE sont en train de préparer une Union de paiements européens et d'introduire un système de paiements qui prévoit la création d'un fonds monétaire destiné:

à rétablir la convertibilité des monnaies dans les échanges économiques entre les Etats participant à l'organisation du Plan Marshall;

à remplacer le bilatéralisme par un système multilatéral de paiements pour combler ainsi les lacunes dangereuses provenant du déséquilibre des balances de paiements des Etats entrant en ligne de compte.

Il est prévu que le fonds monétaire serait alimenté par deux canaux:

D'une part, des contributions des Pays européens participants, et d'autre part, d'un apport en dollars de l'aide du Plan Marshall. D'après les déclarations de M. Paul Hoffmann devant le Congrès un montant d'environ 600 millions de dollars serait prélevé de la 3ème tranche du Plan Marshall pour effectuer un premier versement dans le fonds. Celui-ci est considéré comme un instrument indispensable pour compenser les soldes débiteurs et créditeurs des balances de paiements, dont les déséquilibres constants ont empêché jusqu'à présent le retour à la liberté dans les échanges économiques et financiers de l'Europe.

Il est évident que ce projet doit nous inviter et inciter à faire le nécessaire pour que le tourisme intra-européen puisse bénéficier aussi largement que possible du nouveau système de paiements prévu et des fonctions bienfaisantes que le fonds central monétaire sera appelé à remplir.

La réponse à la première question est donc claire: Sans perdre de temps, notre Comité du Tourisme doit prendre position vis-à-vis de ces nouvelles possibilités, si nous ne voulons pas risquer que l'on traite le tourisme une fois de plus sur un pied d'inégalité, pour ne pas dire, d'infériorité.

Pour hâter la libération des échanges touristiques intra-européens

Passons maintenant à la seconde question faisant l'objet de ce rapport, c'est-à-dire les considérations qui pourront et devront déterminer notre attitude face à la situation nouvelle. Si nous tombons d'accord sur les motifs de l'intervention que les milieux dirigeants de l'OECE attendent de notre part avant le 31 mars, il ne sera certainement pas difficile pour le Comité du Tourisme d'exprimer les desiderata qui en résultent forcément.

Je voudrais me borner à formuler les constatations suivantes pouvant faire l'objet d'un rapport formel et catégorique à l'adresse des organes compétents de l'OECE:

1. Nous reconnaissons que les organes de l'OECE portent un intérêt actif au développement du tourisme en général et à la libération des échanges touristiques intra-européens en particulier, et nous les en remercions.

2. Alors que les efforts qui tendent à intensifier le tourisme des voyageurs américains à destination de l'Europe ont déjà produit des effets réjouissants — et ceci en grande partie grâce au travail fourni par le Comité du tourisme — la situation est beaucoup moins favorable en ce qui concerne l'extension et l'amélioration des échanges touristiques intra-européens. Les progrès réalisés dans ce domaine sont nettement insuffisants par rapport à l'importance primordiale du rôle que le tourisme intra-européen pourrait et devrait jouer dans le cadre de l'intégration économique et politique de l'Europe.

3. L'insuffisance incontestable des résultats obtenus jusqu'à présent dans ce domaine provient en tout premier lieu des restrictions monétaires qui subsistent dans la plupart des pays européens, et qui continuent à être le principal obstacle à la normalisation du tourisme et à l'assainissement des industries qui sont à sa base. Pour se rendre compte de cette situation malsaine, dont des restrictions et des discriminations d'une diversité déconcertante, sont la regrettable expression, il suffit d'examiner les «memoranda» que les pays participant au Plan Marshall viennent d'adresser à l'organisation ECA, pour considération au Comité de paiements intra-européens, sur la question de la libération des invisibles. Le tableau comparatif des réponses reçues rappelle en quelque sorte l'image de la Tour de Babel.

4. Nous devons attirer l'attention des organisations du Plan Marshall sur le fait que l'industrie touristique en premier lieu, et tout spécialement l'hôtellerie saisonnière dont rentabilité est gravement atteinte, souffre de plus en plus de cet état de choses qui met en péril la qualité des prestations exigées par la clientèle et qui entraîne des conséquences fâcheuses pour les multiples branches économi-

AUS DEM INHALT - SOMMAIRE

Seite/page 2:
Das Wichtigste über die buchführungsrechtlichen Vorschriften

Seite/page 3:
Beschaffung ausländischer Arbeitskräfte

Seite/page 4:
Les bons conseils font les bons amis

Seite/page 5:
Näheres über das Wirtschaftsabkommen mit Grossbritannien

Seite/page 6:
Das hohe Preis- und Kostenniveau beeinträchtigt die Konkurrenzfähigkeit der Schweiz. Wirtschaft Kleine Chronik — Petites Nouvelles

Seite/page 7:
Aus der Hotellerie

Seite/page 10:
L'évolution des relations touristiques
Das Hotelschutzgesetz soll verlängert werden
Fritz von Almen, 60jährig
E. Goetzing-Kull †

Seite/page 11:
Evolution gastronomique Künstliche Seife? — Ja!

ques liées directement ou indirectement au sort de l'industrie hôtelière.

Comment est-il possible, en effet, d'assurer un rendement suffisant de l'hôtellerie et des branches économiques qui en dépendent, si l'on empêche les touristes de sortir de leur pays, ou si on limite, par des restrictions plus ou moins rigoureuses de devises, les dépenses qu'un nombre restreint de touristes voudraient faire pour satisfaire librement leurs besoins légitimes de voyage et de villégiature? Et comment veut-on que l'hôtelier procède à l'entretien et à la rénovation de ses immeubles et de ses installations si des entraves de toute sorte abaissent les chiffres de fréquentation nécessaires au rendement de l'hôtellerie? Il en va de même si le touriste étranger se voit obligé de limiter et la durée de son séjour et la satisfaction de ses besoins personnels, parce qu'on l'oblige à s'exercer dans l'art de contenir et de réprimer ses plaisirs de vacances en faisant preuve d'abnégation et de renoncement.

Investissements et libération des échanges

Le second rapport de l'OECE sur le Programme de Relèvement européen fait ressortir avec justesse que les investissements que le Plan Marshall s'est proposé de favoriser et — en partie — de financer, sont étroitement liés à la libération des échanges et des paiements. Voici ce que dit ce rapport:

«La préoccupation primordiale de l'OECE a été de déterminer dans quelle mesure et par quels moyens il serait possible d'agir sur les investissements de manière à tirer le meilleur parti des ressources des pays participants en vue de la réalisation du programme de relèvement européen. Cette préoccupation est également l'une de celles qui ont inspiré, au cours des derniers mois, l'étude, par l'organisation, du problème de la libération des échanges et des paiements à l'intérieur de l'Europe. L'étude de la coordination de

investissements a précédé dans le temps l'étude de la libération des échanges et des paiements. Toutefois, ces deux questions sont étroitement liées. La libération des échanges favorisera l'orientation la plus efficace des investissements nouveaux.»

Et plus loin, nous trouvons encore: «Les efforts déployés pour abolir les restrictions aux échanges intra-européens tendent à renforcer le jeu de la concurrence dans l'économie européenne et, par voie de conséquence directe ou indirecte, à accroître la rentabilité et à réduire les prix de revient.»

Voilà la ligne de conduite pour les différents comités d'experts de l'OECE, et tout particulièrement pour le Comité du Tourisme. Car, dans la branche qui nous occupe, le programme des investissements serait voué à un échec si l'on ne parvenait pas à en assurer le rendement par le rétablissement de la liberté du mouvement des personnes et des transactions touristiques courantes, conditions essentielles d'une marche des affaires durablement satisfaisante des industries touristiques et — en particulier — de l'industrie hôtelière. Car l'hôtellerie est, comme on le sait, extrêmement vulnérable et ne saurait — par conséquent — supporter la situation actuelle, ni les nouveaux endettements qu'occasionneraient tant de rénovations et modernisations nécessaires. Cette situation serait inévitable si l'hôtellerie devait rester trop longtemps victime de restrictions et de discriminations inhérentes au système bilatéral des balances de paiements, système qui trop souvent place le tourisme au rang des activités économiques non ou moins essentielles.

Rôle du tourisme pour la balance des paiements

Tout le monde est d'accord que le tourisme joue un rôle important, et même décisif dans plusieurs pays, pour la balance des paiements, si bien que l'on ouvre amplement et grandement la porte pour faire affluer les touristes étrangers. Le danger que le tourisme semble faire courir à la balance des paiements — et dont on continue à faire état dans certaines déclarations officielles — ne commence que lorsqu'il s'agit de faire bénéficier d'autres pays de ce principe de la porte ouverte. A ce moment, on fait passer les échanges de marchandises, et même certains invisibles, très nettement avant le mouvement des personnes. Evidemment, on veut éviter de faire entrer les échanges de marchandises dans le cercle vicieux des fonctions qui paraissent dangereuses pour la balance des paiements. On y arrive en réservant cette zone dangereuse au tourisme, enfant terrible de nombre de conventions bilatérales, dès qu'il s'agit d'adopter le principe d'une liberté réciproque. D'une part, on souligne le fait que les touristes exercent en principe la même fonction et le même droit que les marchandises pour l'afflux de devises, et, d'autre part, on s'en prend au tourisme lorsque la question de la sortie des devises entre en jeu. Le moment est venu de protester à nouveau contre cette inégalité et de faire ressortir que la liberté des échanges économiques et des transactions invisibles courantes est indivisible, indivisible comme la paix. On ne peut constamment négliger les

invisibles au profit des visibles sans créer un déséquilibre et un désaccord qui causent un tort immense à l'intégration nécessaire des économies européennes.

Ceci dit, il ne serait guère raisonnable de méconnaître ou de sous-estimer les grandes difficultés qui s'opposent, dans une série de pays au rétablissement de la liberté des échanges et des paiements. Ce sont les pays qui ont gravement souffert ou qui ont même été appauvris par la guerre. Mais nous croyons que c'est une erreur de vouloir atténuer ces difficultés par des restrictions protectionnistes unilatérales quant aux échanges touristiques. Il y aurait lieu, tout au contraire, d'intensifier et de libérer ces échanges, en tenant compte du fait que le tourisme peut contribuer très efficacement à renforcer le pouvoir d'achat des pays dont on a besoin pour exporter et pour gagner les devises qui permettent de payer les biens essentiellement nécessaires à la reconstruction et à la régénération des économies et des finances européennes souffrantes. N'est-il pas décevant de constater que le refus de reconnaître en pratique la loi de l'interdépendance des existences et des activités économiques nous éloigne trop souvent, au lieu de nous rapprocher, du but que le programme de relèvement européen s'est proposé d'atteindre?

6. La seule objection plus ou moins valable que l'on puisse formuler au sujet de la libération complète, en ce moment, des échanges touristiques est la crainte que le tourisme ne serve alors de moyen de transfert de capitaux, ce qui serait sans doute injustifiable dans les circonstances actuelles vu la situation financière de quelques pays. Mais, qu'il nous soit permis, cependant, de poser une question, pour quelle raison fait-on cette objection tout spécialement au tourisme et non pas à d'autres transactions invisibles?

Il serait intolérable, à notre avis, que l'on favorise d'autres transactions invisibles courantes de même nature, au détriment de l'épanouissement du tourisme et de ses fonctions économiques et sociales, indispensables à l'existence de la population des grandes régions touristiques de l'Europe.

Solution intermédiaire

Vu cette objection, on propose que le tourisme se contente pour le moment d'une solution qui soumettrait la libération des échanges touristiques, à titre intermédiaire et exceptionnel, à l'adoption d'un plafond des allocations par personne et par jour, ceci en attendant les circonstances favorables à la libération totale. Mais il faudrait alors que ce plafond soit assez élevé pour couvrir les besoins légitimes de toutes les catégories de touristes, si l'on veut redonner au tourisme intra-européen le minimum de latitude et de liberté dont il a absolument besoin pour remplir sa tâche économique et pour fortifier dans une mesure suffisante les industries qui sont à la base de son développement.

La participation, sur un pied d'égalité, du tourisme au nouveau système de paiements multilatéral, c'est-à-dire au fonds monétaire de compensation dont on espère la réalisation dans un proche avenir, constitue certainement le moyen le plus efficace pour opérer

la libération progressive des échanges touristiques intra-européens.

Mesdames et Messieurs,

je termine en citant les paroles que Monsieur Paul Hoffmann, administrateur de l'ECA adressées au Conseil de l'OECE à la fin de la séance historique du 31 janvier et 1er février 1950:

«A la suite de cette séance et dans l'avenir immédiat, l'Europe devrait par son action s'avancer hardiment sur la voie d'une meilleure organisation économique; cette meilleure organisation économique — cette inté-

gration plus étroite — semble absolument essentielle pour que soit atteint le but commun; une Europe plus prospère jouissant d'une plus grande sécurité et par dessus tout de la paix.»

Tâchons, Mesdames et Messieurs, de nous montrer dignes de l'initiative gigantesque et généreuse du peuple américain, initiative entreprise dans le but de faire une Europe libre et saine. Nous pouvons contribuer aux efforts communs en invitant le Conseil de l'OECE à faire un grand pas en avant dans le domaine de la libération des échanges touristiques, élément non seulement hautement utile, mais urgemment nécessaire de l'intégration économique et politique de la communauté européenne.

Das Wichtigste über die buchführungsrechtlichen Vorschriften

von A. Schönenberger, Berater für Bilanz- und Steuerfragen

Nachdem wir an dieser Stelle bereits einen Überblick über die betriebswirtschaftlichen und steuerlichen Gesichtspunkte der Buchführung gegeben haben (vgl. Hotel-Revue 1950 Nr. 7 und 8), bringen wir im nachstehenden auf besonderen Wunsch auch noch eine summarische Darstellung des geltenden Buchführungsrechtes.

Die rechtlichen Vorschriften über die kaufmännische Buchführung im allgemeinen sind zur Hauptsache im 32. Titel des schweizerischen Obligationenrechts (OR) vom 18. Dezember 1936, Art. 957 ff., niedergelegt oder leiten sich daraus ab. Sie gelten grundsätzlich, d. h. vorbehaltlich spezieller Vorschriften (OR 960, Abs. 3, 663 ff. usw.), für alle Unternehmensrechtsformen in gleicher Weise.

Diese obligationenrechtlichen Vorschriften stipulieren — abgesehen von der Pflicht zur Aufbewahrung der Bücher und deren Edition im Falle von das Geschäft betreffenden Streitigkeiten (OR 962, 963) — folgendes:

1. die Pflicht zur Führung einer Buchhaltung für alle jene Firmen, die sich im Handelsregister eintragen lassen müssen, d. h. also für jedermann, der ein Geschäft kaufmännischer Art und gewissen Umfangs „nach kaufmännischer Art“ führt,
2. die Pflicht, diese Bücher „ordnungsgemäss“ zu führen, d. h. sie so zu führen, wie ein ordentlicher Kaufmann sie zu führen pflegt,
3. die Pflicht der alljährlichen Inventur sowie der Erstellung einer Bilanz und Betriebsrechnung in Landeswährung, wobei die Aktiven höchstens zu dem Wert einzustellen sind, der ihnen im Zeitpunkt, auf welchen die Bilanz errichtet wird, „für das Geschäft“ zukommt.

Ausser den soeben erwähnten obligationenrechtlichen Vorschriften — die für Aktiengesellschaften, Kommandit-Aktiengesellschaften und Gesellschaften mit beschränkter Haftung sowie für Banken, Versicherungs- und Kreditgenossenschaften teilweise durch besondere Bestimmungen abgeändert oder ergänzt sind — bestehen (hier nicht näher berücksichtigte) spezielle Regelungen hinsichtlich Buchführungspflicht und Buchführung, so z. B. im Hinblick auf Preiskontrolle (P.O. Art. 19), Trinkgeldordnung, AHV, Suval, Warenumsatzsteuer, SHTG. u. a. m.

1. Die Buchführungspflicht

Das Hotel ist bekanntlich in der Regel, d. h.

abgesehen etwa vom Hotel garni als reinem Dienstleistungsbetrieb, eine Verbindung von Fabrikations- und Handelsgewerbe, fällt also an sich unter den handelsregisterlichen Begriff des eintragungspflichtigen Gewerbes (HRegV 53). Da zudem nach Art und Umfang ein kaufmännischer Betrieb und eine geordnete Buchführung, d. h. irgendwelche geordneten Aufschriebe, erforderlich sind, die genaue Kenntnis der geschäftlichen Schuld- und Forderungsverhältnisse also von einer Buchhaltung abhängig ist und nicht bloss ein Handwerksbetrieb vorliegt (HRegV 53 lit. C), so wie endlich der erzielte Umsatz (jährliche Roheinnahme) wohl durchwegs die Summe von Fr. 25 000 übersteigt (HRegV 54), sind praktisch alle unsere Hotelunternehmen im Handelsregister eingetragen bzw. eintragungspflichtig (vgl. z. B. neueste Entscheide des Bundesgerichtes vom 22. Februar 1949 und 1. November 1949) und damit — gemäss OR 957 — zur Führung einer Buchhaltung nicht nur gesetzlich verpflichtet, sondern dieser Buchführungspflicht auch wohl ausnahmslos nachkommend.

2. Die ordnungsgemässe Führung der Buchhaltung

In bezug auf die Art und Einrichtung der Buchhaltung begnügt sich der Gesetzgeber damit, im Obligationenrecht vorzuschreiben, diejenigen Bücher zu führen, „die nach Art und Umfang“ des Geschäftes „nötig“ sind, „um die Vermögenslage des Geschäftes und die mit dem Geschäftsbetrieb zusammenhängenden Schuld- und Forderungsverhältnisse, sowie die Betriebsergebnisse der einzelnen Geschäftsjahre festzustellen“ (OR 957). Im Rahmen des Notwendigen und unter Erreichbarkeit obbeachteten Zieles ist es nach der Meinung des OR also dem einzelnen Unternehmer anheimgestellt, welches der beiden Buchungssysteme (einfache oder doppelte Buchhaltung), welche der vier Grundformen (italienische, amerikanische, deutsche, französische Buchhaltung), welches technische Verfahren (Übertragungs- oder Durchschreibebuchhaltung; manuelle oder maschinelle Führung; gebundene Bücher oder Kartei mit losen Karten oder Blättern) und welchen Kon-

Die Saisonstelle

Schluss *)

Eine äusserst wichtige Gruppe für die Interessen des Fremdenverkehrs war diejenige, die mit irgend etwas nicht zufrieden war. Da brauchte es vor allem Menschenkenntnis, um gleich zu merken, ob es sich um notorische Querulanten oder ob es sich wirklich um Ungerechtigkeiten seitens des Hotels, der Angestellten usw. handelte. Mit äusserster Gewissenhaftigkeit mussten die Reklamationen behandelt und mit grösster Diplomatie erledigt werden. Meistens genigte es auch nur, die Klagenden geduldig abzuhören, ihnen scheinbar völlig recht zu geben, dann aber doch mit ein paar Worten begreiflich zu machen, dass es sich nicht um guten Willen des Hotelier fähle, dass sie probieren sollten, die Angelegenheit à l'aimable zu erledigen. Ich anerbot mich auch, selbst im betreffenden Hotel vorstellig zu werden und ohne Namensnennung diese oder jene Anregung zu machen. Nach Büroschluss suchte ich dann hin und wieder ein Hotel auf. Dass ich damit nicht meine Kompetenzen überschritt oder als anmassend galt, bewies mir jener Hotelier, der mir sehr dankbar war, dass ich ihn aufmerksam machte, dass die Gäste es empfinden, wenn sie ihn, den Hotelier, nach 8 oder 10 Tagen Aufenthalt in seinem Haus überhaupt noch nicht zu Gesicht bekommen hatten. Der gute Mann besorgte die Küche selbst, war damit mehr als genug beschäftigt und vergass dabei aber, dass es nicht genügt, nur für das leibliche Wohl der Gäste zu sorgen, sondern dass der Kurgast, besonders ältestehende Damen, auch den persönlichen

Kontakt mit dem Gastgeber begrüssen. Eine grosse Genugtuung war mir jedesmal, wenn in den darauffolgenden Tagen die vorher so Aufbegehrenden mir nun strahlend mitteilen kamen, die Sache sei in Ordnung, das Hinterzimmer neben der stets rauschenden Toilette hätten sie gegen ein schönes Südzimmer wechseln können, der Salat werde ihnen nun extra mit Zitrone zubereitet, die ihrer Gesundheit nicht zuträglich die tägliche Suppe sei in ein paar Früchte vor jeder Mahlzeit umgewandelt worden, das Bett direkt an der Wand eines schmuckreichen Zimmernachbars wäre sofort auf die andere Seite des Zimmers geschoben worden bis ein anderes Zimmer frei wurde usw., usw.

Der vorher so aufgeregte Franzose, der sich beschwerte, dass er wegen Überfüllung des Hotels in einem Badzimmer untergebracht wurde, schien mir plötzlich glücklich in diesem Notzimmer, weil er dafür eine grössere Reduktion des Pensionspreises erhielt. Ebenfalls glücklich war die junge Mutter, die im Hotel wegen ihres dreijährigen Bubens auf lauter Schwierigkeiten stiess und der ich den Rat gab, den kleinen Kerl doch im Kinderheim unterzubringen, was ihr erstens nicht teurer zu stehen käme, zweitens die Gewissheit biete, dass die Atmosphäre und die Nahrung im Kinderheim zuträglich für ihr Kind seien und sie sich dadurch auch selbst die ihr nötige Ruhe verschaffen könne, wobei sie nach Wunsch jederzeit ihr Kind zum Spazieren abholen könne.

Unbedenklich befürwortete ich aber auch Hotelwechsel, wenn z. B. einer älteren Dame das auf einer Anhöhe gelegene Hotel zu mühsam zum Erreichen war und das Steigen ihr richtig Herzbeschwerden machte, oder dem Ehepaar, das die schriftliche Zusicherung für ein Südzimmer mit Balkon besass und dann wegen Überfüllung des Hotels (es zeigte sich, dass einige Gäste länger

bleiben wollten als abgemacht) in eine ältere Küche, die man notdürftig in ein Zimmer verwandelt hatte, placiert wurde. Die Ehefrau jammerte, sie hätte kein Auge zutun können in der Nacht, immer hätte sie das Gefühl gehabt, es rieche nach Gas; denn neben ihrem Bett stand noch der alte Gasherd. Da in diesem sonst gut geführten Hotel wirklich in den nächsten Tagen nichts frei wurde, war auch hier ein Wechsel anzuraten.

Ein weiteres Beispiel: die beiden jungen lebenslustigen Damen, die durch ihre holländische Agentur ausgerechnet ins christliche Erholungsheim placiert wurden. Wie peinlich für sie, als sie schon am ersten Tag tanzen gingen und gegen Mitternacht die Inhaberin des Erholungsheims aus dem tiefsten Schlaf herauslachten mussten, um zu vernehmen, dass es hier üblich sei, um 10 Uhr zur Ruhe zu gehen. Zum Essen wagten sie nicht, eine Flasche Wein zu bestellen, da auf sämtlichen Tischen ostentativ nur Henzie, Passugger und andere Wasserlein standen. Als sie ohne zu überlegen beim schwarzen Café eine Zigarette anzündeten, bemerkte sogleich am Nebentisch eine betagte Dame, dass sie den Rauch nicht vertragen.

Kompliziert war der Hotelwechsel in den Fällen, wo das Hotel durch eine ausländische Agentur bestimmt und auch durch diese bezahlt wurde. Doch liess sich auch hier durch freundliches Besprechen die Angelegenheit regeln und die beiden Damen konnten ihre Ferien doch noch vernünftig verbringen.

Eine letzte Gruppe möchte ich erwähnen, die mir zu schaffen machte. Es waren dies ca. 17- bis 25jährige Jünglinge, die voll Lebenskraft und jugendlichem Übermut die Gefahren der Berge nicht sehen wollten. Sobald mich ein solcher Gipfelstürmer über eine schwierige Route oder

den Übergang eines Gletschers ausfragte, hielt ich es für meine Pflicht, mich zu erkundigen, ob er im Sinne hätte, diese Tour auszuführen, um dann energisch abzuraten; wenn doch, so nur mit einem Führer. Mancher war beleidigt, weil ich sein Können damit in Abrede stellte und ich musste Bemerkungen hören, dass es wieder typisch sei, um den Bergführern Verdienst zuzulassen. Es brauchte alle meine Überredungskunst, um auch ältere Semester, die bereits am Mont-Blanc und andern Gipfeln ohne Führer herumgeraxelt sind, zu überzeugen, dass unsere Viertausender viel gefährlicher seien und die Gletscherpartien unübersehbar. Ich rechnete vor, dass die Tour mit einem Führer nicht zu kostspielig sei, sobald ein paar zusammen diese ausführen und ich anerbot mich, nach Partnern Umschau zu halten. Als dann zur selben Zeit ein junger Engländer beim Edelweiss-Suchen abstürzte, verfocht ich meine Überzeugung noch heftiger. Ich liess mich sogar hinreissen, einem jungen Österreicher, der für die beabsichtigte Hochtour, die er allein ausführen wollte, eine graphische Karte benötigte, zu sagen, die Karte verkaufe ich ihm nicht, wenn er sie partout wolle, könne er sie in der Buchhandlung besorgen. Ich aber könne dies nicht verantworten. — Was für Freude machten mir aber diejenigen, die später sonnen- und gletscherverbrannt, mit zerprüngelten Lippen und zerschürften Händen begeistert von der Tour erzählten und ich heraushörte, wie froh sie doch über den Führer waren.

So ging der Sommer vorbei. Die Chalets und Hotels waren gut und zirka 4 Wochen vollständig bestetzt. Und doch klagten die Hoteliers, die Gaststätten, die Ladeninhaber. Leider begriff ich sie nur zu gut. Die guten alten Zeiten der Fremdenindustrie waren doch vorüber. Man merkte überall, wie gespart wurde. Aperitifs, teure Flaschen-

*) Siehe Nr. 9.

tenplan, sowie welche Konten, Hilfsbücher, Formulare usw. er für seine Unternehmung verwenden will: verlangt ist einzig, dass er die Buchhaltung so einrichtet (und führt bzw. führen lässt), dass er einerseits die Schuld- und Forderungsverhältnisse und andererseits das Ergebnis (Gewinn oder Verlust) für das einzelne Geschäftsjahr feststellen kann.

Der Gesetzgeber verlangt im Obligationenrecht weiter, dass die Buchhaltung, einmal eingerichtet, „ordnungsgemäss“ geführt werde, wobei er es der Buchhaltungslehre und der kaufmännischen Praxis überlässt, den Begriff der Ordnungsmässigkeit näher zu bestimmen. Allgemein wird die Führung der Buchhaltung dann als ordnungsgemäss angesehen, wenn die sämtlichen buchungsfähigen Geschäftsvorfälle vollständig, klar, wahrheitsgetreu und fortlaufend, d. h. chronologisch nach Art und Wert und in Verfolgung des in OR 957 bezeichneten Buchungszieles eingetragen, die Eintragungen möglichst lückenlos durch einwandfreie Belege oder andere Unterlagen begründet (Belegzwang, Belegordnung, also keine fingierten oder „Luft“-buchungen), sowie in formeller Hinsicht einerseits die allgemeinen Buchungsregeln eingehalten und andererseits keine leeren Zwischenräume, nachträglichen Einschreibungen, Buchungs-, Additions- oder Übertragungsfelder und Rasuren usw. vorgenommen sind, so dass die ganze Führungsergebnisse Ordnung, Konsequenz und auch Sauberkeit (leserliche Schrift, Verwendung von Tinte, Tintenstift oder Maschinenschrift) verrät.

3. Inventur, Bilanz und „Betriebsrechnung“

Auf Schluss eines jeden Geschäftsjahres ist schliesslich das Inventar aufzunehmen, d. h. ein nach Menge und Wert detailliertes Verzeichnis aller in diesem Zeitpunkt die Unternehmung betreffenden Aktiven und Passiven (also nicht bloss der Warenvorräte) anzufertigen. Auf dem Inventar gründet sich die im weitem zu erstellende Jahresbilanz als die kontoförmige, summarische Gegenüberstellung des Wertes der nach Kategorien zusammengefassten Besitzteile (Aktiven) und des Wertes der in Hauptpositionen vereinigten Verbindlichkeiten, wobei sich als Differenz dieser beiden Werte das Reinvermögen oder Eigenkapital ergibt. Das Gesetz (OR 958 bis 961) enthält betreffend die Bilanz Vorschriften in formeller und solche in materieller Richtung. In formeller Hinsicht nämlich: dass die Bilanz innerhalb einer dem ordnungsgemässen Geschäftsgang entsprechenden Frist klar und übersichtlich aufzustellen und alsdann (gleich wie Inventar und Betriebsrechnung) bei Einzelfirmen vom Firmainhaber, bei Personalgesellschaften von den sämtlichen unbeschränkt haftenden Gesellschaftern und bei den Kapitalgesellschaften von den mit der Geschäftsführung betrauten Personen zu unterzeichnen ist. Insbesondere sollen durch die Vorschrift der Bilanzklarheit Verschleierungen (wie z. B. undeutliche Benennungen, irrtümlicher Beurteilung Vorschub leistende Gliederung, Trennung oder Zusammenziehung von Posten usw.) vermieden werden. In materieller Hinsicht hat die Bilanz einmal vollständig und wahr zu sein, und sodann dürfen die Aktiven höchstens nach dem Werte

eingestellt werden, der ihnen im Zeitpunkt, auf welchen die Bilanz errichtet wird, „für das Geschäft“ zukommt. Vollständig ist die Bilanz dann, wenn sie einerseits alle aktivierbaren, dem Bilanzierenden bzw. dessen Geschäft per Stichtag zustehenden Sachen, Forderungen und vermögenswerten Rechte, andererseits alle den Bilanzierenden per Stichtag betreffenden bilanzpflichtigen Verbindlichkeiten enthält und ausweist. Das Gebot der Bilanzwahrheit bezieht sich – abgesehen von Klarheit, Vollständigkeit und richtiger Bewertung – vornehmlich auf die Unterlassung der Aktivierung von Nonvaleurs sowie wesentlich falscher, die richtige Beurteilung durch Dritte verunmöglicher Darstellung (Bilanzfälschungen). Problematischer ist die Bestimmung des richtigen bzw. des zulässigen Bilanz(höchst)wertes eines Aktivums, d. h. die Festsetzung oder Schätzung des Wertes, den dieses – unter dem Gesichtspunkt des Fortbetriebes – am Stichtag „für das Geschäft“ hat. Denn in einem Entscheide vom 17. März 1949 hat das Bundesgericht erklärt, dass dieser Bilanzwert nach den subjektiven bzw. individuellen Verhältnissen der betreffenden Unternehmung, und nicht nach allgemeinen-objektiven Normen oder Erfahrungen zu bestimmen sei. Da der Wert bekanntlich ohnehin keine spezifische Eigenschaft eines Wirtschaftsgutes, sondern immer eine mehr oder weniger individuell und zufällig begründete Beziehung zwischen dem Objekt und einzelnen Subjekten darstellt und sich der Wert, den ein bestimmtes Aktivum – sei es für sich allein, sei es in der organischen Verbindung zum Gesamten – für das einzelne Geschäft hat, insbesondere bei Anlageobjekten, nur schwer oder überhaupt nicht in einem Geldbetrag bestimmen und ausdrücken lässt, ja gerade die wichtigsten und wertvollsten Aktiven einer Hotelunternehmung – der Ruf des Hauses, die personelle Organisation und deren Qualität, die Persönlichkeit des Hoteliers, seine Fähigkeiten, Initiative, Unternehmungsfreudigkeit und Beziehungen usw. – ziffermässig nicht bewertet werden können und daher in der Bilanz fehlen müssen, so hat die herrschende kaufmännische Praxis, auch soweit sie – wie dies z. B. bei den Einzelfirmen der Fall ist – hiezu gesetzlich nicht verpflichtend wäre, für die ordentliche Jahresbilanz fast durchwegs die Bilanzierungs- und Bewertungsgrundsätze übernommen, wie sie für die Aktiengesellschaft verbindlich sind (OR 664 bis 670), d. h. ihre Bilanzbewertung nach den Einstands- bzw. Selbst- oder Erstellungskosten und nach Nominalwerten als Höchstwerte orientiert, dies nicht zuletzt mit Rücksicht auf die Auswirkungen der Bewertung auf die Erfolgsrechnung sowie auf die steuerlichen Konsequenzen.

Ausser der Bilanz ist je Geschäftsjahr auch eine „Betriebsrechnung“ vorgeschrieben, womit der Gesetzgeber – wie sich dies namentlich aus dem Vergleich mit den Bestimmungen über die Aktiengesellschaft (OR 662, 696, 698, 722) ergibt – aber nicht eine Betriebsrechnung im eigentlichen Sinne, d. h. eine vom Umsatz ausgehende Bruttorechnung mit Ausweis und Gegenüberstellung des Gesamtkostenaufwandes und des Gesamtertrages für eine bestimmte Betriebsperiode, sondern lediglich eine gewöhnliche, summarische, nicht nach Betriebsergebnis

und Unternehmungsergebnis trennende Gewinn- und Verlustrechnung als Nettorechnung gemeint haben kann. Das Gesetz gibt über Inhalt und Form dieser Betriebs- bzw. Gewinn- und Verlustrechnung keinerlei Einzelvorschriften; ihre Gestaltung bleibt der einzelnen Unternehmung überlassen. Die Aufstellung einer solchen Rechnung hat – entgegen verbreiteter Meinung – auch nicht unbedingt doppelte Buchhaltung zur Voraussetzung, aus welcher nach Verbuchung der Schlussbilanzposten durch Zusammenstellung der Soll- und Habenssummen bzw. -überschüsse der einzelnen Betriebs- oder Erfolgskonten sich ohne weiteres die Betriebs- bzw. Gewinn- und Verlustrechnung ergibt; es lässt sich eine solche Rechnung durch Zusammenstellen der Aufwand- und Ertragsposten auch nachträglich aus einer

einfachen Buchhaltung kreieren, in der Regel allerdings nur mit beträchtlichem Zeitaufwand, so dass es wohl meistens ebenso vorteilhaft ist, im vorneherein die doppelte Buchhaltung anzuwenden, dies um so mehr, als sie zugleich den Vorzug einer fortlaufenden und zwangsläufigen Kontrolle der Buchungen bietet.

4. Strafbestimmungen

Die Unterlassung der Buchführung sowie die ordnungswidrige Führung der Geschäftsbücher kann nicht nur zu mancherlei betriebswirtschaftlichen, steuerlichen und rechtlichen Nachteilen, z. B. Nichtgewährung einer Nachabstundung, sondern auch zur Bestrafung führen (Art. 152, 163, 166, 325 eidg. Strafgesetzbuch).

Beschaffung ausländischer Arbeitskräfte

Die letzten Monate waren durch die unübersichtliche und uneinheitliche Arbeitsmarktlage gekennzeichnet. Trotzdem die Zahl der ausländischen Arbeitskräfte gesamtschweizerisch von 129 385 im Jahre 1948 auf 86089 im Jahre 1949 reduziert wurde, blieben einzelne einheimische Arbeitsnehmer, besonders während der Wintermonate, leider zum Teil auch im Hotelgewerbe, ohne Arbeit und Verdienst. Jede Arbeitslosigkeit lockert die Verbundenheit mit dem angestammten Beruf und fördert damit die Gefahr einer Abwanderung in andere Erwerbszweige. Die Hoteliers und deren Berufsorganisation sind daran interessiert, dem angestammten Personal die wirtschaftliche Existenz so gut als unter den gegebenen Umständen irgendwie möglich, zu sichern. Die skizzierte Entwicklung auf dem Arbeitsmarkt ist denn auch weitgehend bedingt durch den allgemeinen Rückgang der Beschäftigung in unserem Lande.

Auch für das Hotel- und Gastwirtschaftsgewerbe mussten nur noch 15 865 Bewilligungen für die Einreise ausländischer Arbeitskräfte gegenüber 18685 im Vorjahr erteilt werden. Der Rückgang bezieht sich auf nahezu alle Personalkategorien. Inzwei die zwei Gruppen Saal- und Servierteller, sowie Köchinnen und Schenk mädchen verzeichnen eine verhältnismässig geringe Erhöhung von 519 auf 539, respektive von 1228 auf 1417 Einreisebewilligungen.

Auf dem gastgewerblichen Arbeitsmarkt macht sich, im Hinblick auf die bevorstehende Sommersaison schon wieder eine sehr starke Nachfrage für zuverlässiges und gut ausgewiesenes Personal bemerkbar. Diese Nachfrage zwingt die zuständigen Instanzen, rechtzeitig die notwendigen Vorkehrungen zur erneuten Hereinnahme ausländischer Arbeitskräfte zu treffen. Dabei gilt nach wie vor der Grundsatz, dass neue Einreisebewilligungen nur erteilt werden können, wenn genügend qualifiziertes einheimisches Personal zur Verfügung steht. Dem Schweizer Personal muss daher dringend angetragen werden, sich für Stellen während der nächsten Monate unverzüglich zu bewerben.

Am 28. Februar 1950 tagte die Paritätische Kommission für Ein- und Auswanderungsfragen im Gastgewerbe unter dem Vorsitz von Herrn A. Achermann vom Biga, welcher den verhandelnden Herrn Sektionschef A. Jobin vertrat. Unter Bezugnahme auf die eingehende und allseitig benötigte Aussprache richtete nun das Bundesamt für Industrie, Gewerbe und Arbeit folgende

Weisungen

an die kantonalen und städtischen Arbeitsämter: Die Paritätische Kommission für Ein- und Auswanderungsfragen im Hotel- und Gastwirtschaftsgewerbe vertritt die Auffassung, dass der Zugang ausländischer Arbeitskräfte für die Deckung des Saisonspitzenbedarfes wiederum unumgänglich sein wird. Dabei schätzt sie den Umfang des Bedarfes auf ungefähr die Höhe desjenigen der letztjährigen Sommersaison. Übereinstimmend wurde in der Folge empfohlen, an der bisherigen bewährten Praxis in der Erteilung von Einreise- und Arbeitsbewilligungen festzuhalten.

Personalgruppe 1: Direktoren und Geranten

Eindrücklich bleibt mir das Gespräch mit der 1. Saaltochter eines erstklassigen Hotels in Erinnerung. „Wissen Sie“, sagte diese, „da schafft und schafft man gar nichts in der Saison wie eine Maschine und verdient relativ mehr, als in einer Stelle in der Stadt. Dann kommt Schluss der Saison und man klappt zusammen. In der Zwischensaison verdient selten eines von uns etwas, denn man erholt sich von den Strapazen und sucht neue Kraft für die Wintersaison, und so geht das Verdiente grad drauf. Und dann kommt die Wintersaison mit ihrem vielleicht noch grösseren Rummel und Beanspruchung, wo man kaum mehr spürt, dass man ein Mensch ist. Und doch! Ich freute mich jetzt schon auf den Winter, ich könnte nicht mehr sein ohne diese Saisonstelle!“

Zum Schluss noch einige Betrachtungen über die einheimische Bevölkerung selbst. Wie wenig klein unsere Schweiz auch ist im Maßstab zu Grossmächten, so ist sie doch gross genug, um innert der Grenzen die verschiedensten Rassen der Art und Mentalität zu beherbergen. Trotz all den vielen „eigenständigen“ Institutionen blüht der Kantonalgeist weiter; ja sogar innerhalb eines Kantons gibt es verschiedene Menschenschläge. Jedermann weiss, dass ein Emmentaler oder Stadtberner ganz anders geartet ist als ein Oberländer, und so föhlt ich mich am Anfang meines Aufenthaltes fremd im Oberland und kehrum blieb ich den Einheimischen fremd als Städterin. Nach und nach vollzog sich jedoch eine Wandlung und wir kamen uns gegenseitig näher. Die Schranken fielen ich war dort in ein Chalet eingeladen und hier in eine Familie aufgenommen. In diesen Stunden staunte ich nur immer ob dem Sprachentaler der Einheimischen, dem politischen Weitblick und der tiefen Lebensanschauung. Und ich sah, wie auch die Schicksalsschläge ertragen mussten und auch sie uns tägliche Brot kämpften.

Wenn heute meine Gedanken sehnsüchtig zu-

(männliche und weibliche), Generalgouvernanten, Personalchefs, Einkäufer, Chefs de reception, Caissiers, Journalführer, Korrespondenten (männliche und weibliche), Warenkontrollanten, Concierges, Conducteurs, Postmen, Telephonisten, Liftiers, Hallen-Tournants, Alleinportiers, Bahnportiers, Nachtportiers, Voituriers, Chefs de cuisine, Maitres d'hôtel (Oberkellner), Obersaaltöchter, Barmen, Barmaids, Kellermeister, Chauffeurs, Koch- und Kellerlehrerlinge.

In dieser Personalgruppe stehen genügend Schweizer zur Verfügung, Ausländer können deshalb grundsätzlich nicht zugelassen werden. Zweifelsfälle und Fälle, in denen ausserordentliche Verhältnisse geltend gemacht werden, sind dem Biga zur Prüfung zu unterbreiten.

Personalgruppe 2: Telephonistinnen, Büro-Anfängerinnen, Chefs de partie, Pâtisseries, Alleinköche, Commis und Aides de cuisine und Commis de rang im Alter von 25 bis 28 Jahren, Chefs de rang, Chefs d'étage, Gouvernanten, Buffetdamen und Buffetköche, Zimmermädchen, Saal- und Serviertöchter, Chef- und Alleinköchinnen, Restaurationskellner, Etagenportiers.

Diese Berufsgruppe wird voraussichtlich für die Sommersaison auf zusätzliche ausländische Arbeitskräfte angewiesen sein. Vor Abgabe befürwortender Anträge zu Arbeitsbewilligungsgesuchen muss jedoch sorgfältig abgeklärt werden, ob auch bei den Facharbeitsnachweissstellen der Berufsverbände keine einheimischen Kräfte vorhanden sind (Schweizer Hotelier-Verein, Gartenerstrasse 112, Basel oder Lausanne, A. du Théâtre, Union Helvetia, Schweizerischer Witververein).

Personalgruppe 3: Angestelltenköche u. -köchinnen, Commis de cuisine und Commis de rang bis zum 25. Altersjahr, Hilfsköchinnen, Kaffee- köchinnen, Serviertöchter für ländliche Betriebe, Casseroliers, Argentiers, Passeplaters, Küchen-, Office-, Haus- und Lingerie mädchen, Küchen-, Office-, Keller- und Hausburschen (ohne Portierdienst), Schenkbuschens, Wäscher und Wäscherinnen, Lingères, Glätterinnen, Weisnäherinnen, Stopferinnen.

Obwohl sich die Schwierigkeiten in der Beschaffung von einheimischem Personal in dieser Personalgruppe, wie wir schon im Kreisschreiben für die Wintersaison 1949/50 erwähnten, verringert haben, wird das Saison-Hotel- und Gastwirtschaftsgewerbe wieder ausländische Arbeitskräfte zuziehen müssen. Für Jahresstellen, besonders für solche in Städten, dürfte es dagegen in zunehmendem Masse möglich sein, einheimische Leute zu finden. Es ist darum notwendig, auch in dieser Berufsgruppe, namentlich bei Jahresstellen, in der Zulassung von Ausländern vermehrte Zurückhaltung zu üben.

Befristung der Arbeitsbewilligungen

Die Arbeitsbewilligungen sind grundsätzlich auf Saisonschluss zu befristet, und zwar für Saison- und

rückschweifen, so gilt diese Sehnsucht nicht nur den Bergen, den Gletschern und Alpen, sondern auch der interessanten Tätigkeit im Verkehrsbureau und den besehlichen Stunden, die ich dort oben mit Einheimischen verbringen durfte.

M.-J.

Cognac Favraud
preiswerter!

weine wurden selten getrunken, grössere Erinnerungskäufe in den Schnitzereien und Broderies keine getätigt; den Afternoon-Tea liess man bleiben und am Abend sass man stundlang vor einem kalten Glas Tee oder Café nature. Das Personal ausser trotzdem anwesend sein, das Orchester bezahlte, das elektrische Licht und andere Unkosten beglichen werden und die Miete der Lokalitäten, Reparaturen und Unterhaltskosten waren genau gleich vorhanden. Wie in diesem Malaise wirksam abhelfen könnte, überlasse ich kompetenteren Stellen zu entscheiden.

In die grosse sommerliche und nachsommerliche Hitze fielen die ersten, sehnsüchtig vom Land erwarteten Regens. Wie erstaunte ich, als am ersten Tag bereits verschiedene Kurgäste sich über das scheussliche Wetter beklagen kamen und Prospekte und Zugverbindungen nach dem Tessin verlangten. Sie hätten gehört, dort sei das Wetter beständiger. Das dünkte mich wirklich der Gipfel von Egoismus. Freundlich und zuvorkommend gab ich auch diesen die verlangte Auskunft, bemerkte beiläufig, dass das Barometer bereits wieder steige, dies sicher nur vorübergehend sei, und wünschte inbrünstig im geheimen, dass es in Lugano in Strömen regnen werde, sobald diese Wasserscheuen dort anlangen würden.

Es herbestellte aber nun doch, nicht in der Natur, die bei uns auf dieser Höhe noch frisch und grün war. Aber am Bahnhof gab es ständig nur Départs, beängstigend wenig die Anzahl der Arrivés. Das erste grosse Hotel schloss endgültig seine Tore und Fenster, und bei einigen Chalets wurden eifrig Matratzen geklopft. Gesichter, die man während 4 bis 5 Wochen ständig sah, verschwanden aus dem Gesichtskreis. Es hatte dies alles etwas Wehmütiges an sich, wie der Ort so nach und nach verlassen und einsamer wurde. Und dabei konnte ich dies nicht begreifen. Nach den paar Regentagen war die ganze Natur wie neu regeneriert, in

den Gärten blühten Dahlias und Sonnenblumen in schönster Pracht, die Berge standen nah und klar da und von den Matten tönten melodisch die Glocken der Kühen, die von den höher gelegenen Alpen in die unteren Regionen heruntergebracht worden waren. Wie prächtig der Herbst in den Bergen! Ich sprach mit einigen der Neugekommenen und entdeckte bald, dass dies Kenner waren. Es waren darunter Mitglieder des S.A.C., die wissen, wie ein Bergherbst wunderschön ist; es waren solche, die aus beruflichen Gründen ihre Ferien erst jetzt nehmen konnten und nun angenehm überrascht waren, dass sie mit ihren Ferien doch auf ihre Rechnung kamen. Allerdings, die Tage sind kürzer und die Gipfel mit Neuschnee bedeckt und deshalb für Hochtouristen nicht mehr so leicht zugänglich. Aber was die frisch verschneiten nahen Berge, die wieder mit neuem Wasser genährten Sturzabäche und die gesunde würzige Frische der Bergluft für Eindrücke hinterlassen, sind unbeschreiblich, einzigartig.

In den Hotels, beim Coiffeur, beim Kiosk, in der Post und an der Bahn liess nun auch die Arbeit nach und man hatte Zeit, verschiedenes zu erledigen, das während des Sommers liegen blieb. Und auf einmal fand man auch Zeit, wieder an sich selbst zu denken. Plötzlich hatte man wieder Zahnweh, man spürte da ein Bobo und dort ein Bobo, und nun war das Wartzimmer des Arztes überfüllt mit Saisonangestellten und Einheimischen, die er den Sommer, die Saison, durch nicht ein einziges Mal im Sprechzimmer sah. Vor allem aber klagte man über Müdigkeit. Es war eine andere Müde, als diejenige, die man anfangs Sommer ob der ungewohnten Arbeit verspürte. Es war wie ein Erschöpfsein, wie ausgelagert kam man sich vor. Ich sprach wieder über diesen neuen Zustand mit dem Zimmermädchen, dem Briefträger, Bahnangestellten, dem Portier. Bei allen die gleiche Erscheinung. Man ist erschöpft.

(worauf wir schon in einem früheren Kreis schreiben hinwies) für Jahresstellen. Grundsätzlich hat der ausländische Saisonangestellte nach Beendigung der Saison auszuweisen. Die Befristung von Bewilligungen für Angestellte in Jahresstellen auf Mitte oder Ende Kalenderjahr anstatt auf Ende Sommer- oder Wintersaison, d. h. in der Regel auf Ende September oder Ende März, steht nicht im Einklang mit den Interessen des einheimischen Berufspersonals. Bei Verlängerungsgesuchen gelangen die Bewilligungen bei Festsetzung anderer Daten zu einem Zeitpunkt zur Erneuerung, da normalerweise der grösste Teil des einheimischen Personals in Saisonstellen engagiert ist. Darunter befinden sich Kräfte, die schon lange auf Jahresstellen reflektieren, deren Erlösaussichten jedoch infolge der beamteten Praxis sprunghaft vermindert werden. Wir bitten speziell die Fremdenpolizeibehörden, diesen Verhältnissen Rechnung zu tragen und die betreffenden Bewilligungen auf Ende September bzw. Ende März zu befristeten.

Mindestbarlöhne

Es erweist sich als notwendig, in Erinnerung zu rufen, dass die Zulassung der ausländischen Kräfte aller Berufskategorien nur unter der Voraussetzung erfolgen kann, dass für ihre Anstellung die gleichen orts- und berufsüblichen Arbeits- und Lohnbedingungen vereinbart werden, wie sie für das einheimische Personal gelten.

Die monatlichen Mindestbarlöhne (nebst Kost und Logis) betragen:

a) für festentlohntes Personal:

Köche: bis zum 20. Altersjahr	Fr. 200.-
von 20-25 Jahren	Fr. 210.- bis 300.-
von 26-32 Jahren	Fr. 320.- bis 400.-

Über 32 Jahre ist der Lohn entsprechend dem Alter und der Berufschwere festzusetzen. Wird die Reinigung der Berufswäsche nicht vom Betrieb übernommen, so hat der Koch Anspruch auf eine monatliche Entschädigung von Fr. 15.-.

Köchinnen: mit Lehre je nach Berufspraxis

Nach Lehrabschluss	Fr. 180.- bis 230.-
Hilfs- und Kaffeeköchin	Fr. 150.- bis 175.-
Sekretär/Sekretärin (Anfänger)	Fr. 120.-
I. Buffetdame	200.-
Buffetdame	180.-
Buffettochter	120.-
I. Gouvernante	200.-
Gouvernante	180.-
Hilfsgouvernante	150.-
I. Lingère, Stoptier, Weissnäherin, Glätzerin (mit Berufslehre)	180.-
Lingère, Stoptier, Näherin, Glätzerin (ohne Berufslehre)	150.-
Wäscherin	180.-
Wäscher	200.-

b) für das Hilfspersonal (soweit nicht trinkgeldberechtigt)

Küchen- und Officebursche	Fr. 120.-
Küchen- und Officefrauen	120.-
Casserolier, Argentier, Passeplatier	140.-
Schenkbursche	150.-

Kellerbursche	Fr. 130.-
Lingeriemädchen	120.-
Hilfswäscherin	140.-
Hausbursche	120.-
Hausmädchen	120.-

Ein grosser Teil der ausländischen Arbeitskräfte ist schon wiederholt, in vielen Fällen zu dem für denselben Arbeitsplatz, eingereist. Wir betrachten es als selbstverständlich, dass ihre Löhne deshalb wie für das einheimische Personal mit gleicher beruflicher Erfahrung festgesetzt werden. So gilt beispielsweise eine Sekretärin, welche schon eine oder mehrere Saisons in ihrem Berufe gearbeitet hat, nicht mehr als „Sekretärin-Anfängerin“; der für Anfängerinnen festgelegte Minimallohn von Fr. 120.- ist für sie daher angemessen zu erhöhen.

Einhaltung der bewilligten Erwerbstätigkeit

Wir möchten den Arbeitsämtern erneut empfehlen, die Einhaltung der bewilligten Erwerbstätigkeit nach Möglichkeit zu überwachen. Dies gilt besonders für Berufsgruppe 3, wo immer noch Anlass zu Klagen geboten wird. Es ist aus diesem Grunde unerlässlich, dass die Funktion, in welcher die ausländische Kraft tätig sein soll, bei der Gesuchseinreichung genau umschrieben wird.

Das praktische Vorgehen

Der einzelne Arbeitgeber hat die benötigten ausländischen Arbeitskräfte rechtzeitig zu suchen. Wo der Arbeitgeber nicht auf Grund persönlicher oder geschäftlicher Beziehungen die erforderlichen Arbeitskräfte ausfindig machen kann, wird die Stellenvermittlung des Schweizer Hotelier-Vereins oder ein italienisches Arbeitsamt in der Lage sein, Offerten zu stellen.

Die Bewilligung zur Arbeitsaufnahme ist dem ausländischen Bewerber mit einem ausgefüllten Dienstvertrag zuzustellen. In den meisten Ländern können die Pässe nur auf Grund dieser Akten ausgestellt werden.

Sondervorschriften für Italiener

Für Arbeitskräfte aus Italien müssen zusätzlich zwei Formulare „Contratto di Lavoro“ (Ausgabe der Italienischen Gesandtschaft, welche bei allen italienischen Konsulaten oder bei der Stellenvermittlung des Schweizer Hotelier-Vereins gratis zu beziehen sind) dem zuständigen Konsulat zum Visum unterbreitet werden. Die Gebühr pro Arbeitskraft beträgt Fr. 10.-. Für Italiener, welche nach verhältnismässig kurzem Unterbruch die Arbeit im gleichen Betrieb wieder aufnehmen, können die Visumgebühren erlassen werden. Der Gesuchsteller ist beweispflichtig, dass der Arbeitnehmer schon früher in seinem Betrieb beschäftigt war. Dieser Beweis ist am einfachsten durch Vorlage des alten, visierten Vertrages zu leisten. Der italienische Angestellte kann seinen Reisepass nur unter Vorlegung der

schweizerischen Arbeitsbewilligung und des visierten „Contratto di Lavoro“ erhalten.

Die Zuständigkeit der italienischen Konsulate in der Schweiz ist wie folgt geregelt:

Für die Kantone: Appenzel IR und AR, Glarus, Luzern, Nid- und Obwalden, Schaffhausen, Schwyz, St. Gallen, Thurgau, Uri, Zug und Zürich: Italienisches Generalkonsulat in Zürich.

Aargau, Basel-Stadt und Baselland: Italienisches Konsulat in Basel.

Bern, Freiburg, Neuenburg und Solothurn: Italienische Gesandtschaft in Bern.

Graubünden: Italienisches Konsulat in Chur.

Genf: Italienisches Generalkonsulat in Genf. Tessin: Italienisches Generalkonsulat in Lugano.

Si tous les cœurs étaient francs, justes et dociles. La plupart des vertus nous seraient inutiles.

Ces deux vers de l'immortel Misanthrope ont trôné, toute la matinée, dans notre esprit tourmenté par les reproches dont nous avions accablé, la veille, de bons amis particulièrement sévères dans l'expression de leurs pensées. On avait abordé le grand sujet, si facile à exploiter, des prix d'hôtels en Suisse et nous avions tiré, du fourreau où elle frétilait, la grande rapière qui devait nous permettre de faire face à un assaut fulgurant.

Trois couples qu'ils étaient à pêcher, dans l'excès de quelques-uns, de quoi alimenter une généralisation excessive. Et leur unanimité allait de pair avec la satisfaction profonde d'avoir déniché, hors de nos frontières, des ajustements exceptionnels.

Nous exprimâmes notre contentement de savoir que des collègues de l'étranger avaient eu le privilège de ne point «démériter» aux yeux de censures si adhésives, qui ont la dent si dure pour les pays à monnaie constante.

L'un de nos interlocuteurs était médecin-chirurgien. Il maniait avec aisance le scalpel de la critique. Le plus innocemment du monde, nous lui demandâmes si les rentrées s'effectuaient en bon ordre, à son compte de chèques postaux. La réponse fut pessimiste: beaucoup de retard; il faut souvent faire intervenir l'agent d'affaires pour ce que de vigoureux acomptes ont laissé subsister.

Nous jugâmes opportun de mettre les pieds dans le plat:

— Heureusement que nombre de vos clients ont pu faire des économies hors de nos frontières; sans quoi, où en seriez-vous?

Un autre, commensal au verbe plus généreux que le portefeuille, était photographe. Nous lui avions confié un appareil auquel manquait une vis. Du moins présumions-nous, dans notre candeur naïve, que c'était là son seul vice. Mais, au lieu de nous le retourner promptement, en montagne où nous nous réjouissions d'emprunter aux horizons neigeux de belles images, on nous déclara

Waadt und Wallis: Italienisches Konsulat in Lausanne.

Die Kompetenz-Erteilung an die verschiedenen Konsulate erfolgt im Sinne unserer wiederholt vorgetragenen Wünsche im Interesse einer rascheren Geschäftserledigung. Es ist nun Sache unserer Mitglieder, durch genaue Befolgung der Vorschriften zur raschen Geschäftserledigung beizutragen.

Wir möchten auch an dieser Stelle den zuständigen Herren des Bundesamtes für Industrie, Gewerbe und Arbeit für die aufmerksame und verständnisvolle Betreuung des gastgewerblichen Arbeitsmarktes danken und hoffen, auch weiterhin bei den zuständigen kantonalen und lokalen Behörden auf die bewährte Mitarbeit zählen zu dürfen.

Les bons conseils font les bons amis

— après coup — que le diagnostic des techniciens était impérieux: il manquait encore ceci, et cela devait être remplacé. Bref, nous en eûmes pour cinquante-cinq francs et soixante-quinze centimes, y compris l'impôt de luxe (ô ironie, une réparation est un luxe, pour le fisc!) — somme que nous n'avons pas encore payée, estimant qu'un devis s'imposait.

Quant au troisième de ces Messieurs, il se montrait particulièrement âpre dans les appréciations visant les prix de nos hôtels suisses. Généralisant à tour de bras, il brandissait une coupure d'un hebdomadaire français qui servait à sa clientèle un entrefilet intitulé: *Un patron de restaurant andricain laisse ses prix libres: il fait fortune.*

C'est à Medford (Massachusetts) qu'on fait la queue, matin et soir, devant le restaurant de Frank André. Ce génial restaurateur laisse à ses clients le soin de composer leurs menus eux-mêmes. Ils paient le prix qu'ils jugent bon; les additions sont à peu près les mêmes qu'avant; les uns paient plus, les autres moins. Mais il y a trois fois plus de monde.

Quoi d'extraordinaire à cela, puisque les additions n'ont guère varié? Mais l'expérience frappe les âmes candides et cet excellent journaliste suisse qui reproduit cette information la fait suivre de commentaires mi-figue, mi-raisin, où se perpétue la surprise de nombreux correspondants qui se plaignent des prix pratiqués à Bâle et à Zurich, par exemple; des Suisses et des étrangers dont l'étonnement et la stupefaction sont sincères, paraît-il. Le journaliste se garde bien de prendre position; il ne se charge pas de trancher, mais il constate que «beaucoup de Hollandais et même de Suisses renoncent cette année à passer les vacances d'hiver chez nous et se dirigent vers Mégève, Saint-Anton ou le Midi».

Suit un appel au Conseil fédéral (qui ferait bien de se rendre compte qu'il ne rend pas toujours service au pays en freinant, par la compensation ou les droits de douane, la baisse des prix).

Ainsi, on approuve le système consistant à permettre au client de payer le prix qu'il juge honnête. Mais si un hôtelier s'avisaient, en remettant un

Beschädigungen der Wände

Solche sind nicht zu vermeiden; sowohl in Zimmern als namentlich in Korridoren erleiden die Wände immer wieder Beschädigungen durch Stösse und Ritzungen.

Anstelle des ungemein empfindlichen direkten Anstrichs des Mauerverputzes werden daher die Wände vielfach mit Jute oder Calico bespannt und mit mehrmaligem Ölfarbenanstrich versehen. Aber auch diese sehr kostspielige Methode bewährt sich nicht restlos, und zwar namentlich deshalb nicht, weil die auch hier unvermeidlichen Beschädigungen nie befriedigend ausgebessert werden können und deutlich sichtbar bleiben.

Das ist auch ganz erklärlich, denn es ist praktisch unmöglich, den ursprünglichen Grundstoff und Farbanstrich mit neuem Material so zu ersetzen, dass die Fleckstelle von der neuen Wandfläche nicht absteht. Unauffällige Ausbesserungen sind nur möglich, wenn sie mit Reservestoffen des ursprünglichen verwendeten Materials vorgenommen werden können.

Ein solches Verfahren scheint sich in dem — nun seit 10 Jahren in Betrieb stehenden — Bethesda-Spital in Basel gut bewährt zu haben. Dessen Gänge hatten gleich von Anfang durchwegs als Wandbelag Panzer-Salubra erhalten. Dieses Material besteht aus einer Art Pergamentpapier, das mit körniger, hartgummiartiger Ölfarbenschicht belegt und an sich schon ungemein stoss- und ritzfest ist. Die indessen auch hier nicht gänzlich vermeidbaren Verletzungen werden durch Einsetzen von Reststücken der ursprünglichen Lieferung unschwer behoben und sind tatsächlich von blosserem Auge nicht erkennbar; auch wird damit der Wandfläche ihre ursprüngliche Geschlossenheit erhalten. Allerdings bedingt dieses Verfahren ein Material, das, wie Salubra, vollkommen lichtecht und unbeschränkt waschbar ist, so dass auch den übrigen Wandflächen ihre ursprüngliche Frische bewahrt bleibt.

FRANKREICH

An belebter Überlandstrasse, in der Nähe Hotel-Forst, sehr schönes und gutgehendes

Hotel-Restaurant

zu verkaufen.

10 Zimmer mit fl. Wasser, Restaurant, 2 Speisezimmer, mod. Küche, gr. Keller, drei Garagen, Zentralheizg., Dépendance mit 2 Zimmer, grosser Gemüse-, Obst- und Ziergarten und Wald mit Kl. See. Gesamtareal ca. 20 000 m². Kaufpreis Frs. 7 000 000.—, Anz. Frs. 4 000 000.—. Anfragen an H. Gröblich, Liegenschafts-, Totentanz 1, Basel. Telefon 3 90 10 / 4 33 60.

Das gute Restaurant

führt die

TEKA KAFFEEMASCHINE

TEKA AG. TEE-KAFFEEMASCHINEN, APPARATEBAU, OLTEN

Verkauf durch: Generalvertreter O. Eber, Basel, Telefon (051) 4 44 55 (Privat 62 98) oder direkt ab Fabrik Telefon (062) 5 34 90

Verlangen Sie unverbindliche Offerte und Vertreterbesuch.

Kapitalkräftiger Hotelier sucht

Pacht evtl. Kauf

eines gutfrequentierten Hotels, 50-60 Betten, in gutem Zustande (Zweisaison- oder Jahresbetrieb). Offerten unter Chiffre P K 2027 an die Hotel-Revue, Basel 2.

ENGLISH

in gutem Privatloft, direkt am Meer gelegen. Komfortable Zimmer mit fliessendem Wasser, gute Verpflegung, Privatstunden von erfahrener Lehrerin. Eintritt kann jederzeit erfolgen. Preis 20 Pfund per Monat.

Anfragen an Mr. Morris Queenmore, Privat Hotel, 22 Ebelbert Crescent, Margate on Sea, Kent, England. Informationen und alle Einzelheiten erfahren Sie durch Hans Meyer, Weinbergstr. 76, Zürich.

Hotels Restaurants

KAUF u. VERKAUF, vermittelt im In- und Ausland zu bestehenden Gebäuden. G. Frutty, Hotel-Immobilien, Bern, Spitalgasse 20, Telefon (031) 3 83 02.

Für Hotelbesitzer.

Tüchtiger und zuverlässiger

Möbelschreiner

mit besten Zeugnissen versehen, empfiehlt sich Ihnen für die Modernisierung Ihres älteren Hotelmobiliars zu bescheidenen Bedingungen. Offerten unter Chiffre OFA 10 664 A an Orell Füssli-Annoncen AG., Liestal.

BOUCHONS

Schlittler

Capsules pour bouteilles

Machines de cave

E. & H. Schlittler Frères

Nafels/G

Telephone (058) 4 41 50

Zu verkaufen infolge annulliertem Grossauftrag für das Ausland ausserst billig, fabriktneue

Silbergeschirre

der besten Schweizer Marken mit 8 Jahren Garantie für die Schwerverarbeitung. Anfragen unter Chiffre Z 8 2968 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Verkaufe schöne, revidierte

autom. Waagen

mit Garantie, ab Fr. 260.—

Aufschnittsmaschinen

Nationalkassen

Elektrische Kaffeemühlen

Frau Sigg, Mühlgasse 12, I., Zürich 1.

Ankauf und Verkauf

von Hotel- und Wirtschaftsmobilien.

Übernahme jede Liquidation.

O. Locher, Baumgarten, Thun.

Zwei tüchtige, seriöse und strebsame

TOCHTER

(25jährig), suchen sich eine Saisonstelle in gutes Hotel, um sich neben tüchtigem Küchenchef der weiteren

Ausbildung im Kochen

widmen zu können. Anstehende Behandlung, geregelte Freizeit u. rechte Entlohnung Bedingung. Offerten sind zu richten unter Chiffre K T 2188 an die Hotel-Revue, Basel 2 oder Telefon Nr. 5 62 86, Grosswangen.

Rationell und schonend Silber reinigen mit

Argentul

Wählen Sie praktische, bestwirksame ARGENTUL-Platten in der Ihnen zusagenden Form und Grösse von

Walter Kid, SAPAG, Zürich

Postfach Zürich 42, Telefon (051) 28 60 11, seit 1931 bekannt für besonders prompten und individuellen Dienst am Kunden

Grand hôtel, Lac Léman

cherche

cuisinière à café

1ère force. Place à l'année. Offres sous chiffre C C 2149 à l'Hotel-Revue à Bâle 2.

Gesucht von mittlerem Hotel am Genfersee tüchtige

Journalführerin-Caissière

(Telephonbedienung) für Sommer- und Herbstsaison. Eintritt Ende Mai/Anfang Juni. Offerten mit Zeugniskopien, Photo und Gehaltsansprüchen unter Chiffre G 2184 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Erstklasshotel in Zürich

sucht in Jahresstellen

II. Barmaid

Restaurations-tochter

Commis de rang

Offerten mit Zeugnisausschnitten und Bild erbeten unter Chiffre Z 2 177 an die Hotel-Revue, Basel 2.

ordre d'insertion à l'administration de ce sympathique quotidien, de verser le montant jugé convenable, on s'empreserait, derrière le guichet, d'invoquer les dispositions contractuelles: le tarif. Tout en s'étonnant de ce que les hôteliers soient contraints de s'en tenir, eux aussi, à des prescriptions sévères.

On croyait, pourtant, que l'orientation avait été plus que suffisante, lors de la récente Conférence de presse de Lausanne. Mais il est des clous qu'il faut enfoncer jusqu'à la tête et des préjugés qu'il faut extirper deux fois.

C'est dommage. Et, pour en revenir au doux Molière, alignons les deux vers qui suivent, comme deux frères, ceux que nous avons cités plus haut: ... nous serions inutiles:

Puisqu'on en met l'usage à pouvoir sans ennui, Supporter dans nos droits l'injustice d'autrui.

D'autres témoignages nous arrivent, des Etats-Unis et de Grande-Bretagne.

Le «Boston Herald» a publié un article objectif, sous le titre: *Switzerland stays faithful to the open-door principle*. Après avoir rappelé que notre pays ne participe pas aux distributions du Plan Marshall et qu'à l'encontre d'autres territoires, il a toujours suivi une politique économique extrêmement libérale, cet important quotidien conclut: *It is unfortunate that Swiss products, on the contrary, should come up against discrimination and obstacles on international markets.*

De Grande-Bretagne, ceci: la Suisse dépensera trois millions de livres sterling en 1950, pour acheter des *British Vampires*, ces avions à réaction auxquels notre armée a donné la préférence. (Rappelons que le total du crédit consenti pour les mois d'hiver, par le gouvernement britannique, s'élevait à un million de livres, et précisions qu'il n'a pas été entièrement absorbé.)

Second témoignage, tout aussi officiel, puisqu'il émane des services de la Direction générale des douanes:

En janvier, nous avons importé pour vingt-six millions et cent mille francs de marchandises britanniques; ce qui représente 0,4% des importations totales (5,9% pour l'année 1938 tout entière). Durant le même mois, nous avons exporté en Grande-Bretagne pour 7,4 millions de francs, soit 3% des exportations totales (moyenne de 1938: 11,2%).

Et si l'on prend les pays figurant dans la statistique et qui sont compris dans la zone sterling, on arrive — pour janvier 1950 — à 4,7% pour l'Union Sud-Africaine (0,2% en 1938) pour les importations et à 0,1% pour les exportations du même mois (1,1% en 1938); à 1,3 et 2,9%, respectivement importations et exportations de et pour l'Inde; à 3,6% et 1,5% de et pour la Canada. Total: 19% des importations totales en janvier, pour les pays cités et 7%, seulement, pour les exportations.

Avec ses 26,1 millions d'exportations en Suisse, la Grande-Bretagne se classe en troisième rang — en janvier toujours — après les Etats-Unis (43,8

millions) et la France (28,9 millions), précédant de peu l'Allemagne qui nous a livré pour 21,9 millions de marchandises en janvier 1950, et qui en a absorbé pour 34,6 millions, passant ainsi en tête de notre clientèle, devant les Etats-Unis (32,3 millions).

Nous savons fort bien qu'on ne saurait se baser sur les données d'un seul mois, placé, au surplus, au début de l'année, et que seul l'ensemble compte. Mais ces données sont intéressantes à retenir, parce qu'elles donnent la mesure de l'actualité, avec ou sans phénomènes saisonniers.

Alors, au moment où les négociateurs de la Grande-Bretagne et de la Suisse, réunis autour du tapis vert, ont pesé le pour et le contre, il n'est peut-être pas inutile de savoir à quoi s'en tenir. Avant que les délégués n'aient accroché aux parèdes des coiffures qu'ils ne reprendront pas de

sitôt — du moins, on le souhaite, car la précipitation n'est guère favorable à nos intérêts, en l'occurrence — des dépêches venues de Londres apporteraient un souffle point trop favorable aux épanouissements optimistes, une sorte de feohn. On nous prévenait gentiment; on nous disait courtoisement qu'il y avait ceci, qu'il restait cela; que l'altère de nos chats avait ralenti et que le petit Suisse devait se montrer bien sage s'il voulait avoir sa part des *allowances*.

C'étaient encore des conseils qu'on nous prodiguait et qui n'étaient point aussi gratuits que ceux de nos bons compatriotes, si prompts à donner des leçons à autrui.

Espérons un résultat favorable pour la saison d'été. Car la vigoureuse impulsion donnée à la propagande si impérieusement nécessaire Outre-Atlantique, ne doit pas nous faire négliger l'Outre-Manche, où tant de fidèles souvenirs subsistent et où tant de précieux espoirs se cultivent. *Travel*

Näheres über das Wirtschaftsabkommen mit Grossbritannien

In der letzten Nummer der Hotel-Revue waren wir bereits in der Lage mitzuteilen, dass die Einigung in den Wirtschaftsverhandlungen mit dem Sterlinggebiet insofern zu einem befriedigenden Abschluss kamen, als für den gesamten Reiseverkehr, inklusive Erziehungsaufenthalte, eine Quote von 5,9 Millionen Pfund Sterling vereinbart worden seien. Nunmehr sind weitere Einzelheiten bekannt geworden. Der Londoner Korrespondent der NZZ, berichtet, dass der neue Staatsminister für Wirtschaftsfragen, *Hugh Gaitskell*, auf schriftlichem Wege in Beantwortung einer Parlamentsfrage den *Entschluss der Regierung* ankündigte, die *letzjährigen persönlichen Reisevisenquoten unverändert aufrecht zu erhalten*. Diese „sollen also ein weiteres Jahr wiederum 50 Pfund für Erwachsene und 35 Pfund für Kinder unter 15 Jahren betragen, während Automobilisten zusätzlich zehn Pfund in fremden Devisen zur Bestreitung der Transportkosten zugestanden bleiben.“ Mit Ausnahme der drei skandinavischen Länder, für welche bezüglich des britischen Reiseverkehrs keine finanziellen Beschränkungen mehr gelten, finden die alten Quoten auf die gleichen Länder wie bisher, also auch auf Reisen nach der Schweiz, Anwendung. Nach Belgien und Luxemburg ist der Reiseverkehr unter dem kürzlichen Abkommen bis Ende Juni durch keine Devisenkontingente beschränkt, vom Juli ab werden diese Länder aber neuerdings einer Globalbeschränkung auf 1,25 Mill. Pfund unterworfen.

Gaitskell bestätigte in seiner Erklärung, dass unter der neuen *britisch-schweizerischen* Verständigung für das kommende Reisejahr dem *reinen Touristenverkehr* nach der Schweiz (ohne Schulaufenthalte und Geschäftsreisen) 5,7 Mill. Pfund in Devisen zur Verfügung gestellt werden sollen. Der *ganze Betrag* macht 70 Mill. Franken oder 5,73 Mill. Pfund aus, gegenüber 4,5 Mill. Pfund im letzten Jahr.

Die Erhöhung des Sterlingbetrages stellt eine teilweise Kompensation für die im Herbst erfolgte Pfundabwertung dar.

Im Verhältnis zu dem im letztjährigen Abkommen vorgesehenen Globalbetrag von 78 entspricht dies einer zehnprozentigen Reduktion. Da aber infolge der Pfundabwertung der letztjährige Sterlingbetrag tatsächlich nur etwa 73 Mill. sFr. ergab, ist die Reduktion gegenüber dem Vorjahr entsprechend geringer. Die in Sterling unveränderte Kopfquote ist durch die Devaluierung des Pfundes von 860 auf 600 Fr. zurückgegangen. Unter dieser Kürzung haben wohl die *Erstklasshotels* am stärksten zu leiden. Dafür wird aber eine etwas *grössere Zahl von Touristen* als letztes Jahr nach der Schweiz kommen können, wahrscheinlich etwa 140000 statt 120000, unter der Voraussetzung, dass durchschnittlich pro Person etwa 40 Pfund Reisevisen beansprucht werden. Es ist indessen *anzunehmen*, dass die *britischen Touristen dieses Jahr wahrscheinlich eher dazu neigen, ihre Devisenpauschale ganz auszunutzen*.

Für Schulaufenthalte in der Schweiz sind ausserhalb der 70 Mill. für den Tourismus wiederum 2 Mill. Fr. reserviert. Der englische Gegenwert macht 170000 Pfund aus, womit sich also der zugeständene Devisenbetrag für Tourismus und Schule auf 5,9 Mill. Pfund gegen 4,62 Mill. im Vorjahr stellt.

Über den Umfang des *Exportes schweizerischer Erzeugnisse* nach dem Sterlinggebiet hat man sich, über die Reisevisen, dahin geeinigt, dass über dem vorjährigen Sterlingwert mit Rücksicht auf die eingetretene Abwertung eine gewisse Erhöhung vorgesehen ist, die aber die infolge der Abwertung eingetretene Schrumpfung des Frankenbetrags nicht aufwiegt. Die Erhöhung des Sterlingbetrags ist uns von zuständiger britischer Seite als „gering“ beschrieben worden, woraus zu schliessen wäre, dass Grossbritannien der Schweiz

auf dem Gütersektor zum Ausgleich der restriktiven Auswirkung der Pfundabwertung nicht so weit entgegengekommen ist wie auf dem Touristensektor.

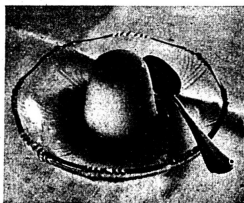
Die Hotellerie darf im grossen und ganzen mit dem Verhandlungsergebnis in bezug auf die Höhe der Gesamtquote *zufrieden* sein. Hoffen wir, dass in England nach und nach der Liberalisierungsgedanke doch mehr und mehr Fuss fasst. Zu wünschen bleibt vor allem eine *Erhöhung der Kopfquote* oder wenigstens eine bessere Differenzierungsmöglichkeit, dergestalt, dass der Zuteilungsmodus elastischer gestaltet wird, um auch jenen britischen Gästen, die sich einen Ferienaufenthalt in einem Hotel der oberen Rangstufen leisten möchten, in die Lage versetzt werden, einen solchen zu bestreiten. Es ist nicht zu verkennen, dass, entgegen anderslautenden Mitteilungen, die führende Hotellerie der oberen Ränge, namentlich wiederum der Bergkurorte *schlechte Aussichten* haben, sich vom zu erwartenden englischen Reiseverkehr einen angemessenen Anteil sichern zu können. 600 Schweizer Franken reichen eben nicht aus, um einen Ferienaufenthalt in einem führenden Hause zu bestreiten, denn es darf nicht vergessen werden, dass der Gast neben seiner Hotelrechnung auch noch für andere Ausgaben aufkommen muss, und es ist eine unbestreitbare Tatsache, dass gerade die teuren *Extras ausserhalb des Hotels* eine recht beachtliche Rolle spielen.

Massenbestellungen für Schweizer Reisen

Sofort nach dem Bekanntwerden der Zuteilungsquoten für das neue Reisejahr hat ein *Ansturm auf die Reisebüros* in London eingesetzt. Eine Reiseagentur berichtet, dass bei ihr *95 Prozent aller Vorbestellungen für die Schweiz* waren. Nach anderen Meldungen ist mit einem sehr *guten Osterverkehr* aus Grossbritannien nach der Schweiz zu rechnen. Um den Riesenverkehr um die Osterzeit nach der Schweiz und Frankreich zu bewäl-



Generaldepôt für die Schweiz: JEAN HAECKY IMPORT A.G., BASEL



Grapillon

der meistverlangte Traubensaft



Desserts...

sind die Krönung Ihrer Mahlzeiten.

Crème Caramel

DAWA

ist von unerreichter Güte und auch für den Kenner etwas Ausserordentliches.

CRÈME CARAMEL DAWA

enthält alle notwendigen Zusätze, um feine, wohlschmeckende und sturzfähige Caramelköpfl zu zubereiten.

Zum Auscaramelisieren der Formchen eignet sich vorteilhaft unser fix fertiger CARAMELZUCKER DAWA

Zwei wirklich gute, von Fachleuten äusserst günstig beurteilte Helfer für die feine Küche; zu beziehen direkt von

Dr. A. WANDER A. G., BERN
Telephon (031) 55021

Gesucht
Küchenchef-Alleinkoch
pâtisserieskundig (Mai bis Oktober)
II. Köchin
1. Juni
Saalpraktikantinnen
15. April und 20. Mai
Küchenbursche
20. Mai
Küchenmädchen
Offerten mit Zeugnisabschriften, Photo und Lohnansprüchen unter Chiffre H D 2098 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Hotel-Sekretärkurse

Spezialausbildung in allen für den modernen Hotel- u. Restaurantbetrieb notwendigen kaufmännischen und betriebswirtschaftlichen Fächern auch: Fremdsprachen, Sonderlehrgänge für den Réceptions- u. Dolmetscherdienst, Individueller Unterricht, Rasche und gründliche Ausbildung, Diplome, Stellenvermittlung, ledon Monat Neuaufnahmen, Auskauf und Prospekte durch
GADEMANN'S FACHSCHULE, ZÜRICH, Gabelnallee 32.

Gesucht in Jahresstelle auf 1. April 1950 tücht.

Alleinköchin oder -koch

Dialektkenntnis erwünscht. Kurheim Schönegg, Bestenberg.



Würze - ausgiebiger!

HACO-GESELLSCHAFT AG., Gmülden

Gesucht Alleinköchin und perfekte I. Glätterin

(Vertrauensposten). Eintritt baldmöglichst. Handgeschriebene Offerten mit Photo und Gehaltsansprüchen an Hotel Neuss Schloss, Zürich.

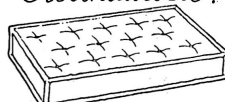
Gesucht für die Sommersaison, ca. 10. Mai bis Ende September:

Chef de cuisine
in Erstklasshotel
Saucier (I. Aide)
Entremetier (II. Aide) ev. Commis Pâtissier
entremetskundig
Köchin
für Personal
I. Casserolier
I. Lingère - Lingeriegouvernante
II. Lingère (Lingeriemädchen)
I. Chef de rang
Englisch sprechend
Restaurations-Bar-Tochter
Caviste, Kellerbursche
Offerten von nur gut ausgewiesenen Personal gefl. an Hotel Spiezlerhof an lac, Spiez.

Gesucht in erstklassige Restaurationsküche am April 1950
Rôtisseur-Saucier
qualifiziert für feine Küche,
Tourant
(evtl. gleichzeitig als Chef de Garde), jüngerer
Commis-Saucier
jüngerer
Commis-Pâtissier
oder Kochpraktikant aus der Lehre, der sich in Pâtisserie und Entremets weiter auszubilden wünscht. Ferner für das Restaurant Français
2 Demi-Chefs
(Englisch, Französisch, evtl. Italienisch), die bereits in ähnlichen Betrieben gearbeitet haben. Offerten sind mit Zeugnissen, Photo und Lohnansprüchen (evtl. Erwähnung, ob Saison- oder Jahresstelle) sind zu richten an Schwaben, Luzern, Tel. (041) 22100.



I wett, i hett es Rosshaarbett!



ROSSHAAR
die beste Matratzenfüllung

Gesucht
per 1. April oder nach Übereinkunft arbeitsfreie, junge Tochter als
Anfangs-Zimmermädchen
in Jahresstellung. Offerten erbeten an K. Krebs, Hotel Krone, Solothurn.

Gesucht
Sekretärin - Praktikantin
in mittleres Hotel in Lugano. Gefl. Offerten unter Chiffre S P 2161 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht für Sommersaison, Mitte Juni bis Mitte September, tüchtiger:
Alleinkoch oder Chefköchin
ebenso eine gewandte
Serviertochter
sprachkundig. Offerten mit Zeugniskopien gefl. an Hotel Schweizerhaus, Maloja, Engadin.

Gesucht
zum Eintritt in Jahresstelle

Etagen-Gouvernante
tüchtig, englisch und franz. sprechend
I. Glätterin
Saal- u. Restaurationstochter
gewandt und sprachkundig
Maschinen-Wäscherin
auch grossem Betrieb gewachsen.

Offerten mit Zeugniskopien, Bild und Gehaltsansprüchen unter Chiffre Z H 2145 an die Hotel-Revue, Basel 2.

tigen, werden zahlreiche Extrafüge eingelegt werden. Reisefachleute sind auf Grund der bisher erfolgten Nachfragen und Bestellungen der Meinung, dass etwa 62000 Engländer in diesem Jahre ihre Ferien auf dem europäischen Kontinent verbringen werden, also 10000 mehr als im letzten Jahr. s. b.

Unter den obligaten Vorbehalten geben wir diese optimistische Betrachtung wieder. (Red.)

KLEINE CHRONIK

Arosas Kampf um seine einheitliche Sport- und Kurortentwicklung

Bekanntlich wurde das Hotel Eden in Arosa vom Kanton Luzern gekauft, um es in eine Lunghelstättchen umzuwandeln. In der Urnenabstimmung der Gemeinde Arosa vom 27. März 1949 wurde der Antrag des Gemeinderates auf Verweigerung der Umwandlung des Hotels Eden in ein Lungensanatorium mit 258 gegen 138 Stimmen angenommen. Gegen diesen Volksentscheid hat der Regierungsrat des Kantons Luzern beim kleinen Rat des Kantons Graubünden Rekurs eingereicht. Dieser Rekurs ist nunmehr einstimmig zugunsten des Kantons Luzern entschieden worden. Der Gemeinde Arosa bleibt noch der Weiterzug an den Grossen Rat des Kantons Graubünden, möglicherweise in letzter Instanz noch an das Bundesgericht.

Wenn auch dieser Entscheid für Luzern vorläufig günstig ausgefallen ist, so kann der Kanton Luzern daran doch keine ungeteilte Freude empfinden, nachdem der Wille der Einwohnerschaft von Arosa in zweimaliger Abstimmung so eindeutig gegen die Errichtung eines Sanatoriums im Dorfkern Ausdruck gefunden hat. Es ist geradezu unverständlich, dass die Behörden des Kantons Luzern so hartnäckig auf ihren Rechtsstandpunkt pochen und starkköpfig auf ihrem Projekt verharren. Was nützt alle Kurortplanung, wenn solche Fehldispositionen getroffen werden, die dann später nicht mehr zu ändern sind? Für die einheitliche Entwicklung des Sport- und Kurortes Arosa ist der Entscheid des Kleinen Rates des Kantons Graubündens *bedauerlich*, und es ist nur zu hoffen, dass die höheren Instanzen den Willen des Volkes nicht als „quantité négligeable“ betrachten.

Unsere Lebenskosten sind noch nicht hoch genug!

Die zweite Zuckerfabrik wird verlangt

Eine von über 500 Personen besuchte Versammlung der Vereinigung ostschweizerischer Zuckerrübenpflanzer befasste sich mit der Frage der Ausdehnung der Zuckerrübenpflanzung und der

Erstellung einer zweiten Zuckerfabrik. Auf Grund eines Referates von Nationalrat Jakob Käch (Brugg) stimmte die Versammlung einer Resolution zu, in der sie der Besorgnis Ausdruck gibt über die „starke Reduktion der Hackfruchtfläche“. Im Rahmen der Fruchtfolge müsse ohne eine eigene Hackfruchtfläche auch der Getreidebau weiter zurückgehen, weshalb die Bauern wirksame Massnahmen zur Erhaltung des Ackerbaus erwarteten. Nach wie vor sehen sie die Lösung dieser Frage in der Ausdehnung des Zuckerbbaus. Am Willen der Bauern fehle es nicht, sondern ganz einfach an den Voraussetzungen. Die Zuckerrübenpflanzer erwarteten deshalb ungesäumt eine klare Stellung des Bundesrates in bezug auf die Zuckerrübenausdehnung und die Frage einer zweiten Zuckerfabrik.

Die Königin von Dänemark über Basel nach Sils Maria gereist

Mit dem Skandinavien-Schweiz-Italien-Express traf gestern nachmittag Königin Alexandrine von Dänemark in Begleitung ihrer Nichte Herzogin Thyra zu Mecklenburg und ihres Hofmarschalls Graf E. V. Knuth in der Schweiz ein. Im Basler Bundesbahnhof wurde der hohe Gast vom hiesigen königlich-dänischen Vizekonsul, Dr. G. A. Wanner, willkommen geheissen. Um 15.30 Uhr reiste die Königin von Dänemark, die eigentlich schon Ende letzter Woche hatte kommen wollen, am Tage ihrer beabsichtigten Abfahrt aber den Arm gebrochen hatte, mit ihrem Gefolge und von Oberinspektor Meyer der SBB begleitet, ins Engadiner weiter. In Chur wird sie von ihrer Schwester, der deutschen Exkronprinzessin Cécilie, abgeholt. Königin Alexandrine wird bis zum 28. April in der Schweiz bleiben; sie wird sich zuerst in Sils Maria aufhalten, nachher in Lugano und dann in Luzern.

Für einen Strassentunnel durch den Grossen St. Bernhard

Die Frage der Erstellung eines Strassentunnels unter dem Grossen St. Bernhard hindurch ist in *Ossires* an einer *Versammlung* besprochen worden, an der Ständerat Troillet, die Nationalräte Critin, Favre, Moulin, de Courten und Germainer, mehrere Mitglieder des Walliser Grossen Rates, Delegierte der interessierten Gemeinden und Gebiete und eine grosse Zahl von Bürgern, insgesamt nahezu 1000 Mann, teilnahmen. Die Versammlung stimmte einer *Resolution* zu, die betont, dass die Verbindung mit Italien und seinen Mittelmeerbäfen auf dem kürzesten Wege zu sichern sei. Dieser Weg führe durch den Grossen St. Bernhard. Kein anderes Projekt biete für die direkte Volkswirtschaft ein gleiches direktes Interesse. Die eidgenössischen und kantonalen Behörden werden aufgefordert, der Verwirklichung des Strassentunnels am Grossen St. Bernhard dringlich alle Aufmerksamkeit zu widmen.

Der luzernische Fremdenverkehr im Februar 1950

(ovb) Die Frequenzen vermögen in keiner Weise zu befriedigen. Gegenüber dem Vorjahresmonat sind die Besucherziffern weiter rückläufig. Bei den

schweizerischen Besuchern beträgt der Verlust auf den Logiernächten gegenüber dem Februar des Vorjahres 6% und bei den ausländischen Gästen 7%.

Als Zeichen der Zeit muss die weitere Verkürzung der durchschnittlichen *Aufenthaltsdauer* betrachtet werden. Die ausländischen Gäste hielten sich im Durchschnitt nur noch 2 Tage in Luzern auf (im Vorjahre 2,3 Tage).

Nach Nationenunterschieden standen hinsichtlich der Logiernächte der ausländischen Besucher wiederum die *Amerikaner an erster Stelle*. Es folgten die Deutschen (Gewinn 77% gegenüber dem Vorjahresmonat), die Briten (Verlust 16%), die Italiener (+11%), die Belgier (-7%) und die Franzosen (+12%).

Die durchschnittliche Bettenbesetzung fiel von 23% auf 20%.

PETITES NOUVELLES

Les vacances horlogères de 1950

Les vacances horlogères de 1950, qui bénéficieront de la même réglementation que celles de l'année dernière, ont été fixées du 24 au 29 juillet. La seconde semaine sera accordée à ceux qui peuvent en bénéficier selon les instructions des associations patronales, mais, en principe, une semaine avant ou après la semaine officielle.

On ne peut que regretter une fois de plus que ces vacances horlogères tombent à nouveau pendant la haute saison. On ne saurait trop répéter que les horlogers n'ont guère avantage à prendre leurs vacances à ce moment, puisque, aussi bien en Suisse qu'à l'étranger, les possibilités de logement sont restreintes et les déplacements parfois très difficiles.

L'origine de la course de ski Kandahar

Kandahar est une ville de l'Afghanistan qui tire son nom d'Alexandria, fondée par Alexandre-Grand. L'attention du monde entier avait été attirée sur cette cité par la randonnée célèbre ordonnée par Lord Roberts, général anglais, qui conduisit quelque dix mille soldats de Kaboul à Kandahar, couvrant 313 miles du 9 au 31 août 1880, et qui battit les Afghans dans le 1er septembre; cette retentissante victoire lui valut de porter le titre de Lord Roberts of Kandahar.

Ce général, grand ami des sports d'hiver, se trouvait à *Montana-Verma* lorsque le commandement d'une armée britannique lui fut confié, en Afrique du Sud.

La première course du «Robert of Kandahar Challenge Cup» fut disputée le 6 janvier 1911. Les concurrents, tous sujets britanniques, se rendirent à ski, à la cabane du glacier de Plaine-Morte, en huit heures de montée, sans peaux de moule naturellement. Ils passèrent la nuit dans le refuge et le lendemain, la première *descente du Kandahar* eut lieu sur sa piste évidemment non balisée et pour ainsi dire inconnue. Partis en groupe, les concurrents arrivèrent à Montana avec de notables différences de temps.

Das hohe Preis- und Kostenniveau beeinträchtigt die Konkurrenzfähigkeit der schweizerischen Wirtschaft

Die Anzeichen, dass das gegenüber dem Ausland *höhere Preis- und Kostenniveau* nicht ohne Rückwirkungen auf die schweizerische Wirtschaft bleibt, mehren sich. In den Konjunkturberichten, die laufend in unserem Organ publiziert werden und die weiteste Beachtung finden, wurde schon auf die zunehmenden Schwierigkeiten der Anfuhr von Metallwaren, Apparaten, Seidenbändern und Hutgeflechten hingewiesen. Neuerdings wird auch in der Maschinenindustrie ein deutlicher Rückgang von Aufträgen registriert. Grund zur Beunruhigung ist vorderhand nicht vorhanden; immerhin drängt sich eine aufmerksamere Beobachtung unseres Preis- und Lohngefüges auf. Vorläufig seien einige Angaben publiziert, die einem Bericht der Preis-kontrollstelle entnommen sind. Sie zeigen bei aller Lückenhaftigkeit, dass Preise und Löhne in der Schweiz sehr hoch sind.

In München kosteten anfangs Februar frische Eier 18 Pf./St. (Schweiz 32 Rp./St.), Teigwaren 86 Pf./kg (Schweiz 122 Rp./kg), gekochter Schinken DM 6.50/kg (Schweiz Fr. 11.-/kg), Frühstückspeck DM 5.50/kg (Schweiz Fr. 8.34/kg), Schweineschmalz DM 3.20/kg (Schweiz Fr. 3.52/kg).

In Holland kostete im Oktober 1949 1 kg Kristallzucker 75 Cts. (Schweiz Fr. 1.05/kg), geräucherter Speck, fetter, 321 Cts./kg (Schweiz Fr. 7.04/kg), gekochter Schinken 440 Cts. (Schweiz Fr. 11.-/kg), Kisteneier 20 Cts./St. (Schweiz 30 Rp./St.).

Für die Lebenshaltung besagen diese Vergleiche nicht viel, da die Löhne in Deutschland und Holland bedeutend niedriger sind. Sie betragen in Deutschland für Männer und Frauen DM. -90/1.20/1.40/Std., in Holland für ungelernete Arbeiter ungefähr hFl. 1.-/Std., während in der Schweiz für ungelernete Arbeiter Fr. 2.20/Std. bezahlt werden. *Die Lebensmittelpreise und die Höhe der Löhne sind aber, so schreibt die „Schweizerische Arbeiter-Zeitung“, für die Konkurrenzfähigkeit gegenüber den einzelnen Ländern wesentlich.*

En 1924, à l'occasion des Jeux olympiques d'hiver disputés à Chamonix, la Fédération internationale de ski fut créée et un Kandahar-Ski club vit le jour à Mürren, le 30 janvier.

En 1926, le Ski-Club de Grande-Bretagne adressait une circulaire à toutes les fédérations nationales de ski, pour attirer leur attention sur l'importance des disciplines alpines (slalom et descente) qui furent introduites, en 1928, dans les programmes des Jeux olympiques d'hiver où l'on ne faisait place qu'aux épreuves de fond et

KÜMMEL ANNO 1721 RELSKY WODKA
AGENCE: SCHMID & GASSLER, GENÈVE



BACARDI

Straight or in high-ball-unique in flavor

Agent Général: **ARNOLD DETTLING, BRUNNEN**
Telephone 69 und 70

Gesucht für sofortigen Eintritt

II. Köchin

für Kantinenbetrieb einer grösseren Fabrik im Tessin. Dauerstellung. Italienische Sprachkenntnisse erforderlich. Offerten mit Gehaltsansprüchen unter Chiffre 9894 an Publicitas Lugano.

Hotel-Angebot mit 27jähriger Praxis im In- und Ausland, deutsch und französisch sprechend, gute Kenntnisse im Englischen und Italienischen, sucht Stelle als

Concierge, Conducteur oder Nachtportier

wenn möglich in Jahresstelle. Offerten an Franz Thomasset, Hotel Adler, Reichenau.

Wieviel ist das Mobiliar wert?

Das müssen Sie wissen, wenn Sie

Ihr Mobiliar und Inventar verkaufen, einen neuen Betrieb kaufen, eine Feuerversicherung abschliessen, einen Grundbucheintrag vornehmen, eine Unterlage für Darlehensgesuch benötigen, eine interne Betriebskontrolle vornehmen wollen.

Die Treuhandstelle des Schweiz. Wirtvereins verfügt über eine spezielle Abteilung, die seit Jahren mit Inventarschätzungen und Übergeben in Hotels und allen gastgewerblichen Betrieben befasst, und Sie bei Kauf oder Verkauf vor Verlusten schützt.

Wenden Sie sich daher bei Bewertungen von Mobiliar und Inventargegenständen an die

Treuhandstelle des Schweizerischen Wirtvereins
Gotthardstr. 61 Zürich Tel. (051) 25 66 07

Gesucht auf Ende März ein Kellerbursche

Nur tüchtige, zuverlässige Kraft. Handgeschriebene Offerten mit Zeugniskopien an Bahnhof-Buffer, Aarau.

Hotel Moy, Oberhofen am Thunersee, 90 Betten, sucht auf 22. März tüchtige, selbständige Saaltochter

Erliefferten mit Zeugnisausschnitten und Photo* erbeten.

Gesucht auf 1. April für Saison- evtl. Jahresstellen

Koch

11. Buffetdame

2 Etagenportiers mit Sprachkenntnissen

2 Restaurantkellner mit Sprachkenntnissen

2 Restaurantföchter mit Sprachkenntnissen

2 Lingèren

2 Casseroliers

Offerten an Hotel Jura, Basel.

Insrieren bringt Gewinn!

Gesucht auf Ende März oder nach Übereinkunft in Hotel der Zentralschweiz.

Alleinkoch

tüchtiger Restaurateur. Evtl. Jahresstelle. Offerten mit Zeugnissen unter Chiffre Z S 2175 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht für Sommersaison 1950, (Mai/Oktober)

Chef-Tournant

Commis-Saucier

Chef de rang

Offerten an Direktion Grand Hotel Hof Ragaz, Bad Ragaz.

Hotel Castello del Sole Ascona (60 Betten), sucht nur bestausgewiesenen Chef de cuisine

auf Ende Monat, Saison bis Ende Oktober. Offerten mit Bild und Gehaltsansprüchen an die Direktion.

Dame de réception

demandée par important tea-room à Lausanne. Candidates ayant bonne culture générale et présent bien, peuvent faire offres avec curriculum vitae, références et photo sous chiffre OFA 5681 L, à Orell Füssli-Annonces, Lausanne.

Hotel in Wengen, Berner Oberland sucht auf Ende Mai bestempfohlenen Chef-Alleinkoch (Sommer- und Winter-Engagement), tüchtige

Saaltochter

Saalpraktikantin

Zimmermädchen

Hilfsköchin

Geff. Offerten unter Chiffre W E 2201 an die Hotel-Revue, Basel 2.

ERNST HOHL & CO. ZÜRICH

Zu allen Projekten schaffen wir in unserer eigenen **Möbelfabrik** exquisite Werke genau nach Ihren Wünschen und Anforderungen. Man sieht unseren Möbeln die Hohl-Qualität sofort an. Zeitlose Eleganz! Unser Betrieb vereint auch Innenarchitektur, Polster- und Vorhangatelliers in sich. Fragen Sie uns bitte unverbindl. an.

ST. PETERSTRASSE 16 / TEL. (051) 23 83 30
INNENARCHITEKTUR / MÖBELFABRIK / INNENDEKORATION

Ernst Hohl & Co.

Kur- und Badehotel der Ostschweiz sucht für Saison Mai - Oktober:

Badmeisterreparatur

Bureaupraktikantin

Zimmermädchen

Officemädchen

Saalpraktikantin

Lingère

Geff. Offerten unter Chiffre K.B. 2185 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht auf 1. Mai tüchtige, selbständige Köchin oder Koch

für Hotel- und Restaurationsbetrieb. Guter Lohn. Lange Saison. Offerten sind erbeten an W. Trösch, Hotel Kurhaus Wartenstein, Bad Ragaz.

de saut. En 1927, Arnold Lunn, créateur et animateur de la compétition, s'était rendu à St-Anton et l'Arberg-Kandahar-Cup y fut fondée. La première course officielle a été disputée le 31 mars 1928, au Tyrol.

DE NOS SECTIONS

**Chez les Hôtelières montreuusiens
Un bel anniversaire**

Monsieur Ernest Lutz, le doyen des hôteliers montreuusiens a célébré le 13 mars son 80e anniversaire; nous sommes heureux de pouvoir l'en féliciter et de lui adresser les vœux très cordiaux non seulement de ses nombreux amis, mais aussi de l'Hôtel-Revue.

M. Lutz offre le bel exemple d'une carrière entièrement consacrée à l'hôtellerie.

Né à Bâle, où il fit ses classes et où il suivit un apprentissage de pâtissier, M. Lutz vint en 1891 à Montreux où il travailla au Grand Hôtel, deux années plus tard il était à Caux, puis à Clion (Hôtel Victoria) et ensuite à San Remo, à l'Hôtel Royal.

De retour en Suisse en 1899, M. Lutz travailla successivement à Clion (Righi vaudois), à Leysin et de nouveau à Montreux, à l'Hôtel Belmont.

En 1901, il devient propriétaire de l'Hôtel Jolimont qu'il dirigea lui-même, avec les concours très appréciés de Madame Lutz, jusqu'à ces derniers temps; il en a remis maintenant la direction à son fils.

En 1912, M. Lutz procéda à l'agrandissement de sa maison et en fit un hôtel particulièrement accueillant et notamment très apprécié pour les séjours prolongés.

Collègue toujours aimable et qui entretient les meilleurs rapports avec les autres hôteliers de la station, M. E. Lutz fut, en 1848, nommé membre vétéran de la S.S.H. ainsi que de la section de Montreux. Il avait, au préalable, siégé pendant de nombreuses années au sein de son comité, où ses avis judicieux étaient toujours appréciés.

Montreuisien d'adoption, M. Ernest Lutz est resté cependant très attaché à sa ville natale. A.

AUS DER HOTELERIE

Hoteljubiläum

Das bekannte, der Familie Bisinger gehörende und von ihr vorbildlich geführte Hotel Jura-Simpson in Lausanne, kann auf sein 50jähriges Bestehen zurückblicken. Am 15. März 1900 wurde

es durch den letzten Jahr verstorbenen Herrn Bernhard Bisinger eröffnet. Nach Erweiterungen im Jahre 1905, Abbruch des alten Hauses im Jahre 1910 und Wiedereröffnung des Neubaus im Jahre 1911, erhielt das Hotel Jura seine jetzige Gestalt.

Herr Bernhard Bisinger, Veteranmitglied des SHV, konnte leider dieses Geschäfts jubiläum nicht mehr erleben, doch wird das Hotel durch seine Gattin, die soeben ihren 77. Geburtstag feiern konnte, und seine Kinder weitergeführt.

Wiedereröffnung des Hotel National in Adelboden

Unser Mitglied, Herr Heinz Stutz-Stettler, wird, nach einem mehrmonatigen Auslandsaufenthalt das Hotel National in Adelboden, pachtweise übernehmen. Dieses Haus war während des Krieges als Hotel geschlossen und diente der Beherbergung von Flüchtlingskindern und Internierten. In der Wintersaison 1946/47 war das Hotel vorübergehend geöffnet. Der neue Pächter hofft, diesem in gutem Zustand befindlichen Haus wieder Gäste aus dem In- und Ausland zuführen zu können, was für den Platz Adelboden, der zwar nicht an zu geringer Bettenkapazität leidet, gesamthaft betrachtet, nur erwünscht sein kann.

VERMISCHTES

Schweizer Mustermesse

Kürzlich fand in Basel unter dem Vorsitz von Regierungsrat und Ständerat Dr. h. c. G. Wank eine Verwaltungsratssitzung der Schweizer Mustermesse statt. Als neues Mitglied des Verwaltungsrates hat der Regierungsrat von Basel-Stadt P. Metzger, Basel, gewählt, während der Verwaltungsrat der auf den 21. Februar angesetzten Generalversammlung als Nachfolger des ausgeschiedenen Dr. M. Lienert, Dr. A. Masnata, Lausanne, Direktor der Schweizerischen Zentrale für Handelsförderung, und an Stelle des zum Generaldirektor der SPB gewählten basellandschaftlichen Regierungsrates Dr. H. Gschwind, Regierungsrat Kaufmann, Liestal, vorschlägt.

In seinem orientierenden Bericht hoch Messe-direktor Nationalrat Prof. Th. Brogle die scharfe Konkurrenz des Auslandes hervor. In diesem Zusammenhang gewinne die Schweizer Mustermesse, welche weiterhin eine ständig zunehmende Zahl ausländischer Besucher aufweise (an der letzten Messe erschienen 9260 ausländische Besucher aus 62 Ländern), als Instrument der Exportförderung. Der Weg zu den Weltmärkten werde der Schweiz bei Aufrechterhaltung der hohen Qualitätsware fernherhin offen bleiben.

4. Instruktionkurs für leitende

Die Schweiz. Fachkommission für das Gastgewerbe führt am 27./28. März 1950 an der Schweiz. Hotelfachschule im „Montana“ in Luzern wiederum einen Instruktionkurs durch. Am Kurs werden die für einen vorgesetzten Angestellten wichtigsten gesetzlichen Bestimmungen über die Berufsbildung und Lehrlingsausbildung, besonders fachliche und berufliche Fragen (mit Demonstrationen), die Stellung des Vorgesetzten im Betrieb, Sozialgesetzgebung, Sozialversicherung und weitere Probleme von Bedeutung behandelt.

Bei der zunehmenden Konkurrenz durch die ausländischen Betriebe ist es für unser Gewerbe von grosser Bedeutung, dass sich seine Mitarbeiter gründlich fortbilden und sich damit beruflich und fachlich ertüchtigen, um bei der steigenden Verschärfung der Arbeitsmarktlage ihre Stellung im Gastgewerbe behaupten zu können.

Es ergeht daher an alle vorgesetzten Angestellten des Servierberufes, männlichen und weiblichen Geschlechts, der dringende Auftrag, an diesem Kurs teilzunehmen.

Es wäre wünschenswert, wenn auch die Arbeit-

Angestellte des Servierberufes

geberschaft und die Betriebsleiter sich für den Kurs interessieren und anmelden würden.

Auszug aus dem Kursprogramm

Datum des Kurses: Montag, den 27. März 1950, 9 Uhr, bis Dienstag, den 28. März 1950, 17 Uhr. Kursort: Luzern, Schweiz, Hotelfachschule im „Montana“, Adligenswilstrasse 22.

Kursgeld: Fr. 52.—, Verpflegung und Unterkunft am Kursort und Schulmaterial inbegriffen.

Anmeldestelle: Schweiz. Fachkommission für das Gastgewerbe, Postfach 103, Zürich 39. Letzter Anmeldetermin: 20. März 1950.

Die Kursteilnehmer erhalten einen Ausweis über den Kursbesuch. Die Anmeldungen sollen Name, Vorname, Geburtsjahr, Heimort und genaue Adresse enthalten. Den Angemeldeten wird ein detailliertes Kursprogramm zugestellt.

Die bisher von der Fachkommission durchgeführten Kurse hatten folgenden Erfolg.

Saisoneröffnungen

Meiringen: Restaurant und Tea-Room Aare-schlucht, 1. April.
Lugano: Hotel Continental-Beauregard, 15. März.

BÜCHERTISCH

„Die Reise“

In temperamentvollen Worten kämpft der Herausgeber in seinem Leitartikel der Märznummer für die Freizügigkeit von Land zu Land und gegen die chinesischen Mauern, die die meisten Staaten in Form von Visas, ungerechtfertigten Gebühren, schikanösen Fragebogen, Devisenrestriktionen und Valutasperren um sich legen. „Reisen ist der Weg zum Frieden“ sagt der Redaktor, und darum muss das Tor in die Welt für alle weit offen stehen!

Der Schweizer Artikel gilt diesmal der Schule an der Sonne in Leysin. Die gewohnten Rubriken

mit den praktischen Hinweisen auf Reiseziele, Fahrpläne und Luftverbindungen sowie eine gepflegte Bicherschau beschliessen das reich illustrierte Märzheft der „Reise“, die sich als schweizerische Zeitschrift für Reisen und Länderkunde bereits einen guten Namen gemacht hat („Die Reise“, Unger-Verlag, Zürich 22).



Innen-Ausstattungen

bei schwierigen Raumverhältnissen haben für uns besonderen Reiz.

J. MEIER WERKSTÄTTEN HUTTWIL

Fordern Sie



GENERALVERTRETER
F. SIEGENTHALER A.G.
LAUSANNE

Hotel mit Restaurant

am Vierwaldstättersee, ca. 60 Betten, komfortabel eingerichtet. Notwendiges Kapital Fr. 50.000.— bis 100.000.—. Eventuell zu verpachten.

Für weitere Objekte schriftl. oder pers. Anfragen an **HOTEL-IMMOBILIEN-ZÜRICH**
P. Hartmann - Seidengasse 20
(früher Rennweg) Tel. 23 63 64

Tausche Hotel im Tessin

30 Betten, Komfort, renoviert, gute Lage, Garten, Restaurant-Locanda, Jahresbetrieb, an

Wintersporthotel

(wird auch verkauft, Agenten verboten). Zuschriften mit Prospekt unter Chiffre H T 2074 der Hotel-Revue, Basel 2.



SCHWEIZERISCHE
HOTELFACHSCHULE
LUZERN

Spezialkurse

Frühjahr 1950:

- Englisch: 12. April bis 10. Juni
- Bar: 17.—29. April
- Zucker: 24.—29. April, in Zürich
- Tranchieren: 17.—22. April
- Entremets: 1.—6. Mai

Spezialprospekt für den betreffenden Kurs verlangen!

Todesanzeige

Wir erfüllen die schmerzliche Pflicht, Ihnen davon Kenntnis zu geben, dass unser Mitarbeiter und Reisevertreter

Herr

Lambert Sieber

nach langer, schwerer Krankheit in seinem 67. Altersjahr gestorben ist. — Während nahezu 40 Jahren hat sich der Verstorbene mit grosser Hingabe und vorbildlicher Gewissenhaftigkeit für unser Unternehmen eingesetzt. Wir werden ihm stets ein dankbares Andenken bewahren.

G. Kiefer & Cie., Aktiengesellschaft, Basel.

Zu pachten evtl. zu kaufen gesucht gut gehendes

1-oder 2-Saisonhotel

von kapitalkräftigem Fachmann. Zins wird zum voraus bezahlt. Gefl. Offerten unter Chiffre P K 2209 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Zu verkaufen und zum Teil auf Miete-Kauf-Basis einige fabrikküberholte

Geschirr-abwaschmaschinen

diverse Modelle. Tornim AG, Bern, Tel. (031) 2252, Bau von Maschinen für Grossküchen.

Packard

7 places 1937

avec porte arrière, emplacement pour bagages et galerie, carrosserie bleu foncé, intérieur simili-cuir vert, moteur 8 cylindres, 24 C.V., machine en parfait état. A vendre par entreprise de transports privée. Convientrait comme ambulance ou pour assurer un service postal, d'hôtel etc. Photo à disposition. Offres sous chiffre G. F. 296064 L. à Publicitas, Lausanne.

Mix- und Bar-Lehrkurs

durch internationalen Fachmann. Perfekte Einzel- und Gruppenausbildung in Theorie und Praxis. Lorenzo Spinelli, Mixing-School, Obstgartenstrasse 28, Zürich 6. Tel. 28 87 68.

A vendre ravissant

Auberge

banlieue Ouest-Paris. Affaire tenue 20 ans. Grdes. possibilités pour gens de métier. Offres à Mr. Tanner, L'étang-La Ville, Dép. S. et O.

Zu verkaufen

Cadillac

Limousine, schwarz, 7-8 Pl., Jahrgang 1935, sehr gut erhalten. Geeignet als Hotelwagen. Anfragen an W. Müller, Hotel Meister, Lugano.

Zu verkaufen ein Quantum neue

Bett-couches

mit Keil und Kapselmatratze, zu nur Fr. 198.—, 10 Jahre Garantie. Kunz-Inhof, Grenzweg 14, Luzern.

Günstige Gelegenheit. In folge Nichtgebrauch, neuerwertes

russisches BILLARD

(Eiche) mit allem Zubehör (Kugeln, Stöcke, Abdeckplatte) günstig abzugeben. Zu besichtigen nach vorheriger Anmeldung. Tel. (051) 23 10 62.

Zu verkaufen:

Universal-Küchenmaschine

mit Rührwerk, 30 Liter und Ansteckmaschinen, neuerwertig,

Silber-Poliermaschine

gut erhaltenes, revidierte. Anfragen an Postfach Transit, 1334, Bern.

Zu verkaufen altershalber, in der Bodenseeregion, neuwertig eingerichtete

Passanten-Restaurant

mit grosser Gartenwirtschaft und 14 Aren Land, schöner Ausblickspunkte. Für junge, tüchtige Fachleute gute Existenz. Offerten an Gehweiler N., Rueschach, Feuerwehrstr. 18.



Auf 1. April nach Luzern

Bar-Pianist

gesucht. Offerten unter Chiffre B 33124 Lz an Publicitas Luzern.

Tochter

sucht Saisonstelle. Tessin oder Westschweiz bevorzugt wo sie sich im Hotelfach ausbilden kann. Bürokenntnis, Deutsch, franz., englisch und italienisch sprechend.

Offerten mit Gehaltsangaben sind erbeten unter Chiffre L. B. 2215 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Für den

England-Austausch

sucht ein junger Schweizer einen Hoteller oder Restaurateur, der bereit ist, einen Engländer (Engländerin) auf die Dauer eines Jahres zu beschäftigen. Gefl. Offerten unter Chiffre E A 2221 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Junger Kellner

sucht Stelle auf den 1. Juni als

Commis

in einem grösseren Betrieb. Offerten im Service weiter ausbilden zu können. Offerten unter Chiffre K C 2222 an die Hotel-Revue, Basel 2.

17jähriger, kräftiger Jungling sucht

Koch-lehrstelle

Offerten an Fritz Pina, Rank, Commiswald (St. Gallen).

Revue - Inserate haben Erfolg

A vendre à Montreux

Immeuble avec café-restaurant

inventaire nécessaire à l'exploitation. Bonne situation. Nécessaire pour traiter Fr. 60.000.—. Offres sous chiffre I M 2192 à l'Hôtel-Revue à Bâle 2.

Kurorchester gesucht

ein gut eingespieltes Ensemble von 3-4 Personen für Juli und August (Tanz- und Konzertmusik). — Offerten mit Angabe der Instrumentenbesetzung, Gage und Referenzen unter Chiffre K O 2223 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht für Ferienabläsung, April-September

Etagenportier

und Zimmermädchen Handgeschriebene Offerten mit Photo an Hotel Neues Schloss, Zürich.

Oberkellner

mit besten Zeugnissen sucht

Jahres- oder Saisonstelle.

Offerten sind zu richten an

Antoine Arnold, I. Maître d'hôtel, Palace-Hotel, Davos-Platz.

Küchenchef u. Chef de partie

suchen Stelle

in guten, seriösen Betrieb. Chef de partie frei ab Ende März; Chef de cuisine frei ab Anfang Juni. Jahresstelle wird bevorzugt. Gute Zeugnisse und Referenzen stehen zur Verfügung. Nähere Angaben und Lohnbedingungen erbeten unter Chiffre B L 2224 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Handgeschriebene Offerten mit Photo an Hotel Neues Schloss, Zürich.

Handgeschriebene Offerten mit Photo an Hotel Neues Schloss, Zürich.

Portier

Junger, 24jähriger sucht Stelle, wenn möglich als

Portier-Conducteur

oder ähnliches in lange Saison- oder Jahresstelle. Alle 4 Sprachen. Gute Zeugnisse und Referenzen zu Diensten. Eintritt 1. April oder nach Übersinkunft. Offerten erbeten unter Chiffre P R 2216 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Sekretärin

(Deutsch, Franz., Englisch) sucht per sofort oder nach Übersinkunft Stelle in gutgehendes Hotel. Westschweiz bevorzugt. Saison- oder Jahresstelle. Offerten mit Lohnangaben erbeten unter Chiffre S T 2218 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht für Sommeraison 1950, Mai bis Oktober

I. Oberkellner

bestausgewiesene Kraft, sowie

Chef d'étage

Gefl. Offerten unter Chiffre O K 2202 an die Hotel-Revue, Basel 2.

7557 Saalpraktikantin, 1. Mai, Sekretärinpraktikantin, 1. Juni, Hotel 100 Betten, Interlaken.
 7573 Sekretärinpraktikantin od. -praktikant, sofort, Hotel 30 Betten, Kt. Solothurn.
 7571 Sekretärinpraktikantin, 1. April, grösseres Hotel, Lugano.
 7593 Saalpraktikantin, sofort, Erstklasshotel, Zürich.
 7509 Sekretärinpraktikantin, Ostern, mittelgr. Hotel, Weggis.
 7516 Sekretärinpraktikantin, sofort, Erstklasshotel, Locarno.
 7557 Saalpraktikantin, 1. Mai, kleineres Hotel, Interlaken.
 7583 Saalpraktikantin, Sommersaison, mittelgr. Hotel, St. Moritz.
 7704 Kochpraktikantin, nach Übereink., Hotel 40 Betten, Zentralschweiz.
 7714 Saalpraktikantin, Sommersaison, Hotel 80 Betten, B.O.
 7817 Sekretärinpraktikantin, sofort, Restaurant, Olten.
 7826 Saalpraktikantin, 1. Juni, Hotel 80 Betten, B.O.
 7857 Saalpraktikantin, 1. April, mittelgr. Hotel, Davos.
 7872 Buffetlehrtöchter, Saalpraktikantin, Sommersaison, Hotel 40 Betten, Graubünden.
 7896 Sekretärinpraktikantin, 20-22jährig, Hotel 20 Betten, Canton Fribourg.
 7943 Saalpraktikantin, nach Übereink., Hotel 50 Betten, Brienzsee.
 7962 Saalpraktikantin, Sommersaison, Kurhaus 85 Betten, B.O.
 7973 Saalpraktikantin, 15. Juni, Hotel 20 Betten, Toggenburg.
 3001 Saalpraktikantin, 1. April, kleines Hotel, Lugano.
 3028 Saalpraktikantin, sofort, Hotel 70 Betten, Vierwaldstättersee.

3046 Saalpraktikantin, nach Übereink., Hotel 30 Betten, B.O.
 3058 2 Saalpraktikantinnen, Ostern, mittelgr. Hotel, Weggis.
 3072 Saalpraktikantin, sofort, Hotel 100 Betten, Bern.
 3082 Saalpraktikantin, Sommersaison, Hotel 40 Betten, B.O.

**„HOTEL-BUREAU“
 Succursale de Lausanne**
 Avenue du Théâtre 2, Lausanne, Téléphone (021) 3 92 58.
 Les offres concernant les places vacantes ci-après doivent être adressées à Lausanne à l'adresse ci-dessus.

8904 Fille de salle, chasseur, 1er avril, hôtel de passage, Genève.
 8906 Apprentie fille de salle, de suite, hôtel-restaurant, Vaud.
 8907 Chef de rang, chef pâtissier, jeune barman-chef hall, grand hôtel, lac Léman.
 8911 Fille de salle, femme de chambre, hôtel de passage, lac Léman.
 8913 Portier, de suite, hôtel moyen, lac Léman.
 8914 Saucier, commis de rang, de suite, hôtel 100 lits, région Montreux.
 8917 Fille de salle-bar-grill, commis de rang, grand hôtel, Montreux.

8919 Cuisinière, fille de cuisine, laveuse-lingère, hôtel 50 lits, Vaud.
 8923 Femme de chambre, de suite, clinique, Vaud.
 8924 Commis de rang, femme de chambre, commis de cuisine, de suite, grand hôtel, à l'année, lac Léman.
 8925 Femme de chambre, aide-femme de chambre, chef partie (chef de garde), secrétaire, grand hôtel, lac Léman.
 8927 Cuisinier seul, saison d'été, hôtel moyen, Alpes vaudoises.
 8928 Cuisinière, de suite, hôtel 30 lits, Valais.
 8935 Femme de chambre, cuisinière, fille de cuisine, sommelière pour le café, fille de salle débutante, gouvernante d'économat, aide-gouvernante économat, hôtel moyen, Valais.
 8942 Fille de salle, commis de cuisine, de suite, restaurant, canton de Neuchâtel.
 8943 Fille d'office, de suite, hôtel moyen, lac Léman.
 8946 Fille de salle, commis de cuisine, femme de chambre, de suite, clinique, Vaud.
 8947 Commis de cuisine, hôtel 85 lits, lac Léman.
 8948 Femme de chambre, de suite, hôtel 50 lits, lac Léman.
 8949 Portier seul, femme de chambre, garçon et fille de cuisine, saison d'été, mai/avril, hôtel 50 lits, Valais.
 8954 Femme de chambre-tournante de suite, hôtel de passage.
 8955 Jeune garçon de cuisine, de suite, restaurant, canton de Fribourg.
 8957 Cuisinier seul, 1er avril, hôtel moyen, canton de Fribourg.

8960 Portier, fille de salle, tournante, cuisinier seul, hôtel moyen, lac Léman.
 8971 Portier de nuit, hôtel de passage, canton de Fribourg.
 8972 Secrétaire-maîncourantier(ière), une aide-économat, chef de rang, fille de salle, lingère, saison d'été, mai-septembre, Vaud.
 8977 Fille d'office, de suite, clinique, Leysin.
 8978 Contrôleur, chef économat, de suite, grand hôtel, lac Léman.
 8980 Une secrétaire, 3 langues indispensables, 1er avril, hôtel-restaurant, Alpes vaudoises.
 8981 Cuisinière à café, 2ème gouvernante économat, de suite, grand hôtel, lac Léman.
 8983 Sommelière, connaissant bien la restauration, 25 ans env., restaurant, lac Léman.
 8984 Portier d'étages, exp., hôtel 50 lits, saison d'été, Valais.
 8985 Portier-garçon maison, femme de chambre, de suite, hôtel 30 lits, Vaud.
 8987 Portier qual., de suite, hôtel de passage, Neuchâtel.
 8988 Sommelière ou fille de salle, femme de chambre, liftier-chasseur, parlant si possible l'anglais, casseroier, saison d'été, hôtel 100 lits, lac Léman.
 8994 Garçon de maison-aide-portier déb., jeune, de suite, tour nante, jeune, hôtel 40 lits, lac Léman.
 8995 Cuisinier seul, hôtel moyen, Valais.
 8996 Cuisinière à café, fille salle, tournante-salle-étages, hôtel moyen, Montreux.
 8997 Chef de cuisine, de suite, hôtel de passage, Lausanne.

Gesucht für kommende Saison, Eintritt Anfang April, bestausgewiesener

**Oberkellner
 Entremets
 Personalköchin
 Chasseur**

Eintritt sofort.
 Saisondauer bis Oktober. Offerten mit Zeugnisabschriften, Photos und Gehaltsansprüchen an Salinenhotel, Rheinfelden.

Gesucht zu baldigem Eintritt in bestbekanntem Hotel- und Restaurationsbetrieb, jüngere, fachkundige

Hotelsekretärin

für Korrespondenz, sowie allgemeine Bureauarbeiten. Notwendige Sprachkenntnisse: Deutsch, Franz., Englisch in Wort und Schrift. Jahresstelle. Offerten mit Zeugnisabschriften und Photo an Hans Guler, Hotel, Chesa Grischuna, Klosters.

Grosses Erstklasshotel in Graubünden sucht für Sommersaison

Küchenchef

Offerten unter Chiffre E H 2190 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Hotelier

Ferien-Austausch

Tessiner Hoteliersfamilie wünscht Ferien-Austausch an Höhenkurort. Gefl. Offerten unter Chiffre F A 2189 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht für lange Sommersaison

**I. Saaltöchter
 Saalpraktikantin
 Aide de cuisine
 Küchenmädchen
 Casseroier**

Offerten an Gebr. Reichen, Hotel Kreuz, Oberhofen Thursee.

demandé par entreprise de la branche alimentaire de tout premier ordre. Place d'avenir. Entrée à convenir. Offres manuscrites avec photo sont à adresser sous chiffre K 7449 Z à Publicitas, Zürich 1.

Gérant

Gesucht per sofort

**Etagenportier
 Chasseur-Hallenportier
 Zimmermädchen
 Köchin
 Officegouvernante
 Saaltöchter
 Restaurationstochter**

Gefl. Offerten unter Chiffre K K 2227 an die Hotel-Revue, Basel 2.

SCHWEIZERISCHE
 HOTELFACHSCHULE
 LUZERN



**Kochkurs
 Servierkurs**

je vom 18. April bis 10. Juni

für gute theoretische und praktische grundlegende Küchen- resp. Servicekenntnis. - Prospekt sofort auf Verlangen. - Telefon (041) 255 51

2 tüchtige

Restaurationstöchter

suchen Saisonstelle. Am See bevorzugt. Eintritt, Mai. Offerten sind zu richten an Wanda Leoni, Hotel Bellevue Palace, Bern.

Au Rendez-vous, Grindelwald, Restaurant-Tea-Room, sucht

Serviertöchter

sprachenkundig und gewandt. Eintritt Anfang April. Offerten mit Photo und Zeugnisabschriften gefl. an Fritz Kaufmann-Jost.

Gesucht

**Tournante-Zimmermädchen
 sowie
 Anfangszimmermädchen**

Deutsch und Französisch erforderlich. Offerten mit Zeugnisabschriften, Photos und Altersangabe an Hotel Schweizerhof, Basel.

Hotel Ascona in Ascona sucht jüngeren, tüchtigen

Saucier

Eintritt sofort. Saisondauer bis Oktober.

Gesucht per sofort in Jahresstelle, junge

Köchin

in der Zwischensaison allein, Sommer- und Winter-saison neben sehr tüchtigem Chef, weitere Ausbildung in guter Küche möglich. Offerten unter Chiffre G K 2170 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht

**Serviertöchter
 Zimmermädchen**

Offerten mit Zeugnisabschriften und Photos er-bieten an Kurhaus Oberhalbmerg, Kt. Solothurn, Telefon 67008.

Gesucht

II. Barmaid

Jünger, seriöser Tochter, service- und sprachenkundig, ist Gelegenheit geboten, sich im Fach auszubilden. Zeugnisabschriften mit Bild sind erbeten unter Chiffre M D 2172 an die Hotel-Revue, Basel 2.

On cherche pour Hotel-Restaurant aux rives du Léman

**Chef de service-
 Gérant**

avec certificat de capacité du Cl. de Vaud. Offres détaillées sous Chiffre G E 2200 à l'Hôtel-Revue, à Bâle 2.

Gesucht

auf 1. April in Erstklasshotel nach Lugano

**Sekreär-
 Journalführer**

Offerten mit Zeugnisabschriften und Photo unter Chiffre S J 2169 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Hôtel 100 lits, canton de Vaud cherche:

Maincourantier(ière)

qualifié, français, allemand indispensable, Saison mai-septembre. Offre avec copies de certificats, photo, et prétentions de salaire sous chiffre M O 2197 à l'Hôtel-Bureau, Lausanne.

Gesucht

BARMAID

in kleine Café-Apéritif-Bar der Stadt Bern. Eintritt 1. April 1950. Offerten mit Bild und Zeugnissen unter Chiffre M 3057 Y an Publicitas, Bern.

Wir suchen zu sofortigem Eintritt oder gegen Vereinbarung flinken, exakten und seriösen

Burschen

als Abwascher (Maschine vorhanden). Solche, die bereits ähnlichen Posten versehen, erhalten den Vorzug. Eisenfalls wird gewandte, treue

Tochter

gesucht zur Mithilfe in allen Betriebsarbeiten. Geordnetes Arbeits- und Freizeit. Guter Lohn. Jahresstelle. Offerten mit Zeugnisabschriften und Photo an die Stadt-Vollküche, Biel.

Für Mustermesse, 13.-27. April, 800 Gastgänger, 2-3-jüngere, tüchtige

Konditoren

oder Pâtisseries gesucht. Guter Lohn, Offerten mit Photo an Gastw. Wacker, Friedensgasse 28, Basel, Tel. 37952.

Française, 35 ans, ex-proprétaire et directrice, Hôtel homologué «Deux étoiles», Paris, cherche situation saisonnière comme

**Collaboratrice
 Direction
 Hôtel**

Offres sous chiffres P. 1516 A. à Publicitas Bâle.

Ehepaar, 42 Jahre alt, sucht Stelle als

**Obersaaltöchter
 und
 Chef-Alleinkoch**

Wir sind auch bereit, kleinere Leitung zu übernehmen. Berner Fähigkeitsausweis sowie gute Zeugnisse und Referenzen sind vorhanden. Off. unter Chiffre OA 2212 an die Hotel-Revue, Basel 2.

On cherche de suite ou à convenir

Sommelière

connaissant bien le service de table. Faire offres au Restaurant Strauss, Neuchâtel.

Jünger

Koch

sucht Jahresstelle per 20. März oder 1. April 1950. Offerten unter Chiffre K H 2211 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Staatlich diplomierte

**ALLEIN-
 PORTIER**

Italienisch, Französisch, Deutsch und genötgig englisch sprechend, sucht Stelle auf 15. April, evtl. auch später. Offerten unter Chiffre P 10582 W an Publicitas Winterthur.

Gesucht tüchtiger

**Alleinkoch
 Kaffeeköchin
 Küchenmädchen
 Küchenbursche
 I. Saaltöchter
 Saaltöchter
 Saalpraktikantin
 Portier-Hausbursche
 2 Zimmermädchen**

(englisch und französisch sprechend)

Offerten an Park-Hotel, Bönigen.

Gesucht

**Alleinkoch
 Kaffeeköchin
 Küchenmädchen
 Küchenbursche
 I. Saaltöchter
 Saaltöchter
 Saalpraktikantin
 Portier-Hausbursche
 2 Zimmermädchen**

(englisch und französisch sprechend)

Offerten an Park-Hotel, Bönigen.

Gesucht per sofort oder Sommersaison (Mai bis Oktober)

Economat-Gouvernante

Offerten an: Grand Hotel Brunnen, im Winter: Kulm Hotel, Arosa.

Gesucht flinke, fachkundige

Restaurationstochter

in Hotel-Restaurant. Jahresstelle. Hotel Bodan, Romanshorn, Tel. 63302.

Mittleres Pasantenhotel in Bern sucht tüchtige

Wäscherin

Offerten mit Gehaltsansprüchen unter Chiffre M P 2204 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Pasantenhotel in Bern sucht

**Lingère-Stopferin-
 Glätterin**

Offerten mit Gehaltsansprüchen unter Chiffre P H 2205 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht

Etagenportier

Eintritt 3. April. Offerten mit Zeugnisabschriften und Photo an Hotel Central, Interlaken.

Hotel 1. Ranges im Berner Oberland sucht erstklassigen

Chef de cuisine

für die Sommersaison. (Evtl. mit eigener kleinerer Brigade). Gefl. nur Offerten von bestqualifizierten Bewerbern unter Chiffre B O 2187 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Suche für meinen tüchtigen, entremets- und pâtisserieskundigen

Alleinkoch

passende Frühjahrsstelle bis Mitte, evtl. Ende Juni. Offerten an G. Marzon, z.Z. Hotel Kulm, Valbella, Lenzerheide.

est cherché par hôtel 1er rang en Suisse romande. Offres sous chiffre M C 2213 à l'Hôtel-Revue à Bâle 2.

I. Maincourantier-caissier

On cherche pour entrée immédiate

**Gouvernante de lingerie
 repasseuse**

(linge fin). Faire offre avec certificats et références. Direction Hôtel Lausanne-Palace, Lausanne.

Gesucht zu baldigem Eintritt in bestbekanntem Hotel- und Restaurationsbetrieb, 1-2 fachkundige, sprachenkundige

Restaurationstöchter

in Jahresstelle. Offerten mit Zeugnisabschriften und Photo an Hans Guler, Hotel Chesa Grischuna, Klosters.

L'évolution des relations touristiques franco-suisse

(De notre correspondant)

9 mois d'expériences pratiques

Les expériences des premiers 9 mois de la mise en vigueur du dernier accord touristique franco-suisse permettent de se faire une idée assez exacte de la valeur des conventions conclues et des possibilités d'améliorer les relations franco-suisse dans ce domaine important des exportations invisibles.

La base de l'accord en cours prévoit, comme on le sait, l'attribution de francs suisses à des résidents français, actuellement jusqu'à concurrence de frs. 600. — par an et par voyageur, et ceci dans les limites d'un

plafond global de 24 millions de francs suisses

pour la durée de l'accord (1. 6. 1949 à 30. 5. 1950).

Pour des raisons qu'on connaît ce plafond ne sera probablement pas atteint. En effet les requêtes émanant des agences de voyages françaises ont absorbé pendant ces 9 mois tout au plus 15% des contingents mensuels dont le total annuel s'élève à 30% du plafond, soit à 7,2 millions de francs suisses. Cette réserve non utilisée a cependant permis d'attribuer aux touristes individuels une dotation supplémentaire pour un voyage d'hiver, de sorte que le même touriste français a pu toucher, depuis le 1^{er} juin 1949 des attributions allant jusqu'à 1100 francs suisses.

Les récentes statistiques du «Bureau franco-suisse de règlements touristiques» ont cependant prouvé que tout au plus 10% des intéressés ont demandé qu'on leur attribue le maximum de 600 francs par tête. Les 90% restants se sont en général contentés de sommes variant entre 250 et 400 francs suisses. On peut en conclure que pour certaines catégories de touristes français un montant de 250 à 300 francs suisses (soit 20 à 25000 francs français) représente le *budget maximum* pour un voyage de sept à dix jours. Par contre dans certains centres suisses, les hôteliers ont vu revenir des clients français d'avant guerre qui avaient à leur disposition des sommes dépassant la portion congrue de 600 francs par personne.

Nous pouvons en déduire deux faits

1. que le touriste français dit moyen ne dépense actuellement en Suisse pas plus d'argent qu'en France, en Italie ou en Autriche;
2. que les touristes plus aisés, cette clientèle standard des hôtels de luxe ou de première catégorie qui a fourni avant la guerre l'élément le plus intéressant pour notre hôtellerie, recommencent à passer des vacances en Suisse, sans ou avec attributions de francs suisses par le «Bureau de règlements touristiques».

Pour pouvoir juger les relations touristiques franco-suisse actuelles, les possibilités de progrès, il est nécessaire de tirer un bilan mathématique des chiffres d'attribution. Les progrès que la libération des échanges commerciaux et touristiques intra-européens ont faite depuis la conclusion de l'accord franco-suisse se reflète trop distinctement dans les rapports franco-suisse pour que l'on puisse négliger les éléments psychologiques dans l'organisation des futures relations touristiques entre les deux pays amis.

L'amélioration de la balance des paiements en faveur de la France, l'affluence de plus en plus satisfaisante de devises de tous les pays étrangers, ce pays — affluence en partie due à l'accroissement du nombre de touristes suisses qui ont visité la France en 1949 — le rétrécissement de l'écart (disagio) entre les cours officiels des devises locales (dollar, franc suisse, franc belge) et le marché parallèle, la normalisation progressive du ravitaillement en France rendant inutile tout achat de denrées rationnées en Suisse, bref, cette stabilisation générale, tant économique que financière qui caractérise le développement en France, depuis le mois d'avril 1949 a créé une atmosphère plus saine, un climat plus favorable qu'en 1949 pour faire un nouveau pas décisif vers la libération des échanges touristiques franco-suisse.

Choix entre deux systèmes

Trois mois avant l'expiration de l'ancien accord touristique du 4 juin 1949, il paraît donc tout indiqué d'analyser à la lumière de l'évolution passée les 2 possibilités qui s'offrent pour l'avenir:

1. Le système actuel se base sur un accord bilatéral qui, tout en fixant un plafond de 24 millions de francs suisses pour 12 mois (concession que la Suisse a cru devoir faire à une France dont les finances extérieures étaient alors en déséquilibre), a permis d'élargir d'abord les attributions individuelles de 500 à 600 francs, de leur ensuite le même touriste d'une seconde attribution d'hiver de supprimer finalement tout échelonnement des paiements, de sorte que le touriste français peut toucher, le jour même de son arrivée en Suisse, le montant total du chèque-touriste ou du bon postal dont il est porteur.

2. L'autre système que la France applique actuellement vis-à-vis de la Belgique, de l'Angleterre, de la Hollande et des 3 pays scandinaves, et qu'elle a l'intention d'étendre à l'Allemagne, c'est celui des relations diplomatiques seront rétablies est celui des attributions forfaitaires et conditionnelles jusqu'à concurrence de la contre-valeur de 5000 francs français par an, en francs belges, en livres sterling, florins hollandais, couronnes suédoises, etc. Aucun plafond global ne restreint ces attributions. Pendant un certain temps, on avait prévu un plafond global pour les attributions en francs belges, mais ce plafond, vu le nombre relativement modeste des voyageurs français passant leurs vacances en Belgique, n'a jamais été atteint. Évidemment les relations touristiques entre la France d'une part, la Belgique, la Grande-Bretagne et les pays scandinaves de l'autre, sont donc régies par le «droit commun» de pouvoir acheter une fois par an — ou en plusieurs fois échelonnées —, les devises de ces pays jusqu'à concurrence de francs français 5000 et voici le facteur essentiel sans autorisation préalable d'un «Bureau de Règlements». Un touriste français se rendant dans un de ces 6 pays n'a qu'à se présenter avec un passeport valable au guichet d'une banque française agréée pour toucher le montant en devises auquel il a droit. C'est

d'ailleurs le système qui a été valable dans les relations franco-suisse pendant la fameuse période dite des «Touristes de 50 francs», mais qui a dû être abandonné en octobre 1948, parce que l'accroissement des demandes et les abus constatés dépassaient de loin les disponibilités françaises en francs suisses.

Etant donné que ce dernier risque paraît aujourd'hui écarté, la libre concurrence des prix et des qualités ayant été rétablie entre la France et la Suisse, on pourra sans doute envisager l'extension du système inconditionnel et individuel aux voyages français en Suisse. Dans ce cas le «Bureau franco-suisse de règlements touristiques» deviendrait superflu, car les banques françaises recevraient de l'Office des changes une dérogation générale les autorisant à céder aux voyageurs résident en France (sans égard à leur nationalité) la contre-valeur de francs français 5000 soit (au cours de 82 francs) 620 francs suisses par an.

La deuxième possibilité consisterait en une prolongation formelle du système de contrôle actuel, tout en élargissant le plafond annuel et en per-

Fritz von Almen, Kleine Scheidegg, 60jähig

Dieser Tage ist Fritz von Almen-Seiler, der bekannte Hotelier der Kleinen Scheidegg, 60jährig geworden. Wir freuen uns, dem Jubilar zu seinem 60. Geburtstag auch an dieser Stelle herzlich zu gratulieren.

Fritz von Almen hat der schweizerischen Hotellerie im allgemeinen, und dem Gastwirtschaf und Verkehrswesen des Berner Oberlandes so grosse Dienste geleistet, dass es wohl am Platze ist, derselben an dieser Stelle zu gedenken.

Als noch junger Mann hat er die Trümmelbachfälle, das elterliche Geschäft, übernommen. Ihm, der tobenenden Wildwasserschlucht am Fusse der Jungfrau, hat seine erste eigenmächtige Aufmerksamkeit geschenkt. Nicht nur hat er die Restaurationsbetriebe nach neuesten Gesichtspunkten umgebaut und eingerichtet, so dass sie den sommerlichen Stöckbetrieben, wie man sie an solchen Sehenswürdigkeiten trifft, begeben konnte, sondern er ist auch gleich an die Weitererschliessung und Zugänglichmachung des Trümmelbaches gegangen. Die alten Galerien waren, gemessen an dem was er im Ausland, nicht zuletzt in Amerika gesehen hat, zu eng, zu steil, und nicht zugänglich genug. Kurz entschlossen baute er einen unterirdischen, in Fels gehauenen Lift mit grosser Förderleistung. Die Dimensionierung wurde so gewählt, dass der Lift noch heute den riesigen Verkehr bewältigen kann.

Ein wahres „hobby“ Fritz von Almens war die Verkehrs-Propaganda. Wer erinnert sich noch der zahllosen Kilometerkarten, die von der springenden Forelle längs den Autostrassen unseres Landes, als solche Werbung noch Platz hatte und gestattet war? An allen grossen Zufahrtstrassen des Landes waren die Trümmelbach-Forellen zu finden. Von Kilometerkarten, aber orientierten die Automobilisten, wie weit es noch nach Lauterbrunnen-Trümmelbach, an den Ausgangspunkt der Jungfraubahn, sei. Er hat mit diesen Weg-Tafeln nicht nur sich, sondern ebensowohl der Wengernalp und Jungfrauabahn eine ausgezeichnete Propaganda gemacht.

Später, im Jahre 1923, kaufte er die Hotels auf der Kleinen Scheidegg. Wohl handelte es sich schon dazumal um weitbekannte Gaststätten! Sie waren aber nur für den Sommerverkehr eingerichtet. An Winterverkehr, an Massentransport von Skifahrern auf die Kleine Scheidegg und Bahnverkehr über die Kleine Scheidegg während des ganzen Winters dachte niemand. Auch Fritz von Almen wusste nicht sicher, ob die Wengernalpbahn fahren würde, und wieweit sie seine Absichten überhaupt unterstützen und fördern konnte. Man hatte auf diesem Gebiet noch wenig Erfahrung, obschon es kaum mehr als 25 Jahre zurückliegt. Der Optimismus Fritz von Almens ererbte sich von seinem Vater, das es zwischen dem alten Zentrum Grindelwald und dem aufstrebenden Wengen nicht fehlgehen konnte, erwies sich als richtig. Es fehlte aber nicht an kritischen Stimmen, als im Jahre 1926 die erste, als solche anzusprechende Wintersaison auf der Kleinen Scheidegg eröffnet wurde, und es ging nicht alles glatt, aber es ging. Die Schneeflüge waren den riesigen Schneefällen nicht gewachsen. Trotz grosser Mühe gelang es dem Bahnbau, den den Weg auf die Scheidegg zu fahren. Tangelang blieb Scheidegg ohne Frischgemüse. Sogar die Kohle soll einmal knapp geworden und die halben Wasserleitungen eingefroren sein. Skilieferer besorgten, als Lastenträger, die Lebensmittelversorgung.

Der Name Kleine Scheidegg als Ski- und Frühlingsszentrum erhält in der internationalen Skiwelt guten Klang. Sie wird zum Anziehungspunkt der Sulzschnee-Enthusiasten aller Nationen. Damit stiegen auch die Anforderungen. Die alten Scheidegg-Hotels konnten nicht mehr genügen. Fritz von Almen aber hat mit dem Kauf und der Eröffnung der Scheidegg-Hotels A gesagt, er muss auch B sagen. Endlos geht es ans Einrichten, Ausbauen, Umbauen und Renovieren. Im gleichen Tempo erneuert sich die Wengernalpbahn. Tüchtige Schneeschleudermaschinen werden mit den schlimmsten Schneefällen und dem ärgsten Schneetreiben fertig, und heute ist die Kleine Scheidegg, das Fritz von Almen vor rund 25 Jahren dem Skisport eröffnet hat, ein prächtiges, aus beste eingerichtete Ski-Zentrum.

Aber auch auf der andern Talseite, in Mürren, hat der Optimismus und Tatendrang Fritz von Almens ein bleibendes Denkmal geschaffen: Es ist der Wiederbau des Palace-Hotels des Alpes in Mürren nach dem Brand von 1927. Mit seinem treuen Freund, Walter Hofmann in Interlaken, hat er die Brandstätte gekauft und darauf das grosse Hotel erstehen lassen, so wie es sich heute präsentiert. Wie so viele andere grosse Hotels in den Schweizer Bergregionen, das glänzende Geschäft, aber das Volk vergisst, dass solche eben doch die Arbeits- und oft zinnige Bergeld-Verdienststätten der jeweiligen Bergbevölkerung sind und dass Hunderte direkt und indirekt davon leben.

mettant ainsi, soit d'augmenter l'attribution individuelle à 800 ou même à 1000 francs suisses par an (ou par saison?), soit de maintenir l'attribution actuelle de 600 francs suisses avec faculté éventuelle d'accorder des suppléments en cas de nécessité justifiée (séjour de plus de 15 jours, avec réservation au hôtel, etc.).

Tous les deux systèmes ont leurs avantages et leurs inconvénients. Nous nous réservons le droit d'en faire une analyse détaillée dès qu'un nouvel accord franco-suisse aura été conclu (ce qui sera déjà possible avant expiration de l'ancien). Mais d'ores et déjà, on peut être convaincu que les délégués qui se réuniront prochainement dans le cadre de la «commission mixte» examineront toutes les possibilités techniques pour adopter, selon les directives reçues de leurs gouvernements, le système des paiements le plus simple et le plus libéral. Sous cet angle de vue, il est sans doute plus important de trouver un compromis entre les différentes solutions qui s'offrent, que d'avoir recours à un libéralisme total qui risquerait de provoquer d'abord des réactions et plus tard même de nouvelles restrictions.

Il faut en effet que les principes de l'O.E.C.E. qui prévoient en 1950 une libération successive et mesurée des relations intra-européennes (visibles et invisibles) soient observés et que le retour au libéralisme intégral — l'exemple de l'Allemagne le démontre — ne soit pas trop brusque. Dans ce domaine s'impose le vieux dicton italien: «Chi va piano, va sano!» Dr W. Bg.

Das Hotenschutzgesetz soll verlängert werden

Bundesgesetz über rechtliche Schutzmassnahmen für die Hotel- und die Stickerindustrie

In einer Botschaft des Bundesrates an die Bundesversammlung wird beantragt, das Bundesgesetz vom 28. September 1944 über rechtliche Schutzmassnahmen für die Hotel- und die Stickerindustrie in seiner Geltungsdauer bis Ende 1953 zu verlängern. Es heisst dazu in der Botschaft u. a.: Man kann heute in guten Treuen verschiedener Meinung sein darüber, ob die Stickerindustrie weiterhin der Massnahmen des Gesetzes von 1944 teilhaftig sein solle. Diese Industrie ist zweifellos, wie die Hotellerie, sehr krisenempfindlich, aber die festen Kosten spielen bei ihr nicht eine dermassen ausschlaggebende Rolle, und die Anpassung an den Bedarf konnte darum besser vollzogen werden. Der Stickerexport hat — auf einem sehr viel tieferen Niveau als früher — eine etwas ruhigere Entwicklung eingeschlagen, so dass wir uns ernstlich gefragt haben, ob die rechtlichen Schutzmassnahmen nach wie vor auch für die Stickerindustrie gelten sollen.

„Schweizerhofes“ wirkte. Nach dem Tode seines Vaters im Jahre 1927 übernahm er das Geschäft auf eigenen Namen und führte es, unterstützt durch seine treue besorgte Gattin und seinen Schwager, bis auf den heutigen Tag. Wie schon sein Vater, der das Haus im Jahre 1896 erworben hatte, unermüdet bestrebt war, das Haus zu modernisieren und die betrieblichen Einrichtungen zu verbessern, so war auch der Sohn Goetzing bemüht, sein Haus auf der Höhe der Zeit zu halten. Vor allem hat er zahlreiche Privatbauten nach eigener Projektierung einbauen lassen. Eine treue Stammkundschaft zeugte für die einwandfreie Führung des „Schweizerhofes“.

Dem Vorstand des Basler Hotelier-Vereins gehörte der Verstorbene während kürzerer Zeit an und bekundete auch nachher stets grosses Interesse an den allgemeinen Fragen des Berufsstandes. Die Basler Hotellerie verliert in Ernst Goetzingereinen hervorragenden Repräsentanten. Sein beiden Söhnen werden voraussichtlich später das Geschäft nach bewährter Familientradition weiterführen.

Der eine hat unsere Fachschule in Lausanne absolviert und beabsichtigt, sich zur weiteren Ausbildung ins Ausland zu begeben, während der andere gegenwärtig sich in unserer Lausanner Schule auf die Hotellaufbahn vorbereitet.

Der Trauerfamilie sprechen wir unser herzlichstes Beileid aus.

In memoriam

In tiefem Schmerz mit der Trauerfamilie vereint, versammelten sich letzten Donnerstag viele Mitglieder des Basler Hotelier-Vereins, um einem der Wägsten und Ältesten aus ihrer Mitte das letzte Geisse zu geben. Zum dritten Mal innert Jahresfrist riess der Schnitter Tod eine klaffende Lücke in unsere Reihen. Ein herzengutscher, lieber Mensch und Kollege ist von uns gegangen. Eine milde, wohlthuende Frühlingssonne tauchte den Friedhof in ihre goldenen Strahlen und überschüttete ihn, nach frühen Tagen, mit einer verschwenderischen Fülle von Licht und Wärme. Wie wenn auch sie ihm, der ohne Licht und Wärme nicht leben konnte, die letzte Ehre erweisen wollte. Ja, Licht und Wärme waren sein Lebens- element und wo er ihnen begegnete, da offenbarten sich seine gültigen und tiefen menschlichen Seiten. Nicht nur, dass er ein liebevoller Gatte und Vater war — seine Familie ging ihm über alles —, nein auch seine Freunde und Bekannten, ja auch Fremde, mit denen er zu tun hatte, waren von seinem guten Wesen ergriffen und konnten sich ihm nicht enthalten. Ich erinnere mich noch deutlich der guten Worte, mit denen die betagte und blinde Mutter des, vom ersten Weltkrieg her bekannten französischen Fliegers Guynemer, die längere Zeit in seinem Hotel Schweizerhof gewohnt hatte, ihn lobte.

Ein guter Mensch kann nicht achtlos an Gottes Schöpfung vorbeigehen. So liebte auch er die Natur, die Blumen, die Pflanzen, die Tiere. Wie liebevoll beobachtete er seinen Garten in Riehen und konnte von ihm erzählen, vom Erwerb der ersten Frühling Blumen bis zum Reifen des Obstes im Herbst. Und wie werden ihm seine Hunde, die treuen Gefährten der Jagd vermissen. Ja, er war Jäger, aber nicht um zu jagen und zu töten, nein er war mehr Heger als Jäger. Dies war wohl seine liebste Erholung von der Bürde des Betriebes, der ihn neben seiner Familie voll in Anspruch nahm. Schwere und sorgenvolle Jahre sind ihm beschieden gewesen. Denken wir nur an die Nachkriegszeit des ersten Weltkrieges und an die Krisenjahre, sowie die drückende Last des zweiten Krieges. Aber auch da stellte er beruflich ganz seinen Mann. Nur wenige haben wohl gewusst, was für ein gründlicher Kenner, sowohl des Materials als auch der Materie er war. Handelte es sich um Geflügel, Fleisch oder Fisch, um Zubereitung oder Herkanf, über alles wusste er Bescheid. Nie war es ihm zuviel selbst Hand mitanzulegen, sei es in Küche, Keller oder Saal. Seinen Angestellten war er ein gültiger und vorbildlicher Arbeitgeber. Nicht umsonst sind ihm viele davon lange Jahre treu geblieben. Für sie alle hatte er ein wohlmeinendes Herz und eine offene Hand, wovon auch noch manches soziale und charitative Werk erzählen konnte.

Obwohl er es nicht liebte, im Brennpunkt der Öffentlichkeit zu stehen, arbeitete er mehrere Jahre im Vorstand des Basler Hotelier-Vereins mit. Auch vertrat er diesen verschiedentlich an den Delegiertenversammlungen des SHV. Die Kollegen, die damals mit ihm zusammenarbeiten durften, erinnern sich noch gut seiner humorvollen,

TOTENTAFEL

Hotelier E. Goetzing-Kull †

In die Basler Hoteliergilde hat der Tod schon wieder eine schwere Lücke gerissen. In früher Morgenstunde des 7. März verschied im 62. Altersjahr an den Folgen einer Blinddarmerkrankung (Embolie) Hotelier Ernst Goetzing, Besitzer des Hotels „Schweizerhof“ am Centralbahnplatz. Der Verstorbene war eine stille, zurückgezogene, in sich gekehrte Natur. In der Öffentlichkeit ist er sich hervorgetan, aber als Hotelier von allem Schrot und Korn führte er sein Haus zusammen mit seiner Gemahlin nach soliden Geschäftsgrundsätzen in mustergültiger Weise, war daneben ein vorbildlicher Familienvater, und in seinen Mussestunden betätigte er sich als Kunstfreund. Eng mit der Natur verbunden, hatte er besondere Freude an der Tierwelt und oblag mit Leidenschaft dem Waidwerk, das er in idealem Sinne betrieb.

Ernst Goetzing wurde am 13. April 1888 als Basler Bürger geboren. In seiner Vaterstadt besuchte er die Elementarschulen und in Neuenburg die Handelsschule. Zur Erlernung der englischen Sprache begab er sich in jugendlichem Alter nach England, wo er auch seine erste Lehrstelle in einem führenden Londoner Hotel — dem Claridge — bekleidete. Zur Absolvierung der Kavallerierekutschenschule des Schweizer Bundesheeres, kam er zur weiteren Ausbildung im Hotelfach in verschiedene führende Häuser unseres Landes. Besonders gerne erzählte er jenen von seinem Stage im Grand Hotel Territet.

Da sein Vater schon früh kränzlich war, ergab es sich von selbst, dass der junge Goetzing bald ins väterliche Geschäft eintrat und hier Seite an Seite mit dem Vater am Auf- und Ausbaude

Malheur...!
Alkohol, Tee, Wasser...
Tinten-Flecken entfernen Sie rasch und sanft...
WÖHNLICHES
RADIKAL
MÖBELPOLIER
Erfolgreich in Drogerien und Farbenhandlungen

manchmal sogar recht sarkastischen Einwürfe und seiner stets treffenden Voten. Auch da wusste er in allem Bescheid, selbst bis in die kleinsten Details. Wie vernünftig erzählte er uns doch noch in einer kürzlichen Sitzung, als die Fasnacht behandelt wurde, wie in seiner Jugendzeit die „Räppli“ (Konfetti, die seit Jahren in Basel verboten waren, und nun wieder erlaubt werden sollen) entstanden sind und wie man davon damals Gebrauch machte. Ganz selten, dass er an einer Sitzung schlichte, Sein berufliches Können wurde da ganz besonders hoch geschätzt.

Nun ist er nicht mehr. Wir aber alle, die ihn gekannt haben, bewahren ihm in unsern Herzen ein chrendes Andenken, das weiterhin lebt. Er ruhe in Frieden, in der Hand seines Herrn, dem er ein treuer Diener war.

F. L.

DIVERS

Evolution gastronomique

Ce n'est pas sans une certaine mélancolie que l'on évoque le bon vieux temps et que l'on constate, la simplification des menus et des coutumes gastronomiques.

A l'occasion de la visite que M. Vincent Auriol, Président de la République française, vient de rendre aux souverains anglais, on a rappelé les menus qui avaient été servis lors du voyage en Angleterre de deux autres présidents de la République française, M. Emile Loubet, en 1903 et M. Albert Lebrun en 1939.

La comparaison des trois menus donne un raccourci, saisissant de la simplification dont nous venons de parler.

Menu du banquet de Guildhall 1903 en l'honneur de M. Emile Loubet

- Turbot à l'anglaise
- Mayonnaise de saumon
- Sole à la mandarine
- Caillies à la Westminster
- Tomates à l'algérienne
- Petites bouchées aux petits pois
- Poulet rôti
- Veau à la maître d'hôtel
- Bœuf rôti
- Langue de bœuf braisée
- Gelée à la mandarine
- Gelée à la Pompadour
- Glace à la pistache
- Meringues à la framboise
- Salade de fruits à la favorite
- Glace napolitaine
- Ananas - Raisins - Pêches
- Fraises

Menu du banquet de Buckingham 1939 en l'honneur de M. Albert Lebrun

- Consommé Quenelles aux trois couleurs
- Filets de fruit saumoné Roi George VI
- Rotennais à la gelée Reine Elisabeth
- Petits pois à la française
- Pommes nouvelles rissolées au beurre

Poussin Mercy-le-Haut
Salade Elysée
Asperges vertes sauce maitaise
Bombe « Entente Cordiale »
Corbeille lorraine
Cassolette Basilic

Menu du banquet offert au Président Auriol en 1950

- Consommé Quenelles Suprême de saumon
- Poussin rôti
- Petits pois et pommes nouvelles
- Salade
- Bombe glacée et petits fours

Il est clair qu'un menu comme celui-ci est courant dans nos principaux hôtels et qu'il n'évoque nullement les fastes d'une réception présidentielle ou royale.

VERANSTALTUNGEN

Zürcher Lehrlingswettbewerb 1950

Am Freitag, den 17. März, werden die Herzen der Zürcher Koch-, Kellner- und Servierlehrtöchter etwas schneller schlagen als an andern Tagen, denn für sie hat's dieser Tag insich. Laut „Marschbefehl“ haben sie morgens ab 8 Uhr die exakten Proben ihrer Kunst den gestrengen Experten abzuliefern und ab 14.00 Uhr bis 23.00 Uhr stehen sie der kulinarisch interessierten Zürcher Bevölkerung zur freien Besichtigung zur Verfügung. Wir wollen hier nicht verraten, was alles zu sehen sein wird, eines aber ist sicher, es wird ein Tag der beruflichen Freude und des fachlichen Stolz werden. Wer am Abend an der familiären Unterhaltung mit einem Preise bedacht wird, darf stolz sein und im Bewusstsein weiterarbeiten, auf dem richtigen Wege zu sein.

Um dem zahlenden Publikum eine weitere Attraktion zu bieten, aber auch um dem Nachwuchs einen niegehabten Blick in die kulinarische Vergangenheit zu bieten, wird der Wettbewerbsausstellung eine Sonderschau angegliedert. Unter dem Titel „Meisterwerke der Kochkunst aus 5 Jahrhunderten“ werden rund 1 Duzend Platten ausgestellt, die einen Querschnitt der Kochkunst im Wandel der Zeiten darstellen. Prunkgerichte, die einst Kaiser und Könige begeisterten, exakt nach alten Vorlagen kopiert, herrliche Platten, die in unserm Jahrhundert an den Kochkunstausstellungen preisgekrönt wurden, und natürlich auch solche, die heute als muster gültig gelten dürfen, präsentieren sich in ihrer schönsten Aufmachung. Ein weiterer Clou ist das Schaustück „The King's Table“. Es ist dies eine prachtvolle Tafel, wie sie in unserm Lande noch nie zur Schau gestellt wurde und deren Wert sich auf über zehntausend Franken bezieht. Ein Anblick, der wohl jedem Kulturmenschen grosse Freude machen dürfte. Die Berufsbildungskommission Zürich erwartet am 17. März ausser den Lehrlingen und deren Eltern, in erster Linie auch einen Grossaufmarsch aus den eigenen Reihen: ein gennusreicher und schliesslich auch lehrreicher Tag steht bevor.

H. Sch

Künstliche Seife? — Ja!

(Ohne Verantwortung der Redaktion)

In Hotellerie und Gastgewerbe spielt die Seife unter den Reinigungsmitteln unvermindert eine dominierende Rolle, und zwar in doppelter Hinsicht. Einmal ist die peinliche Sauberhaltung dieser im Dienste der Öffentlichkeit stehenden Institutionen besonders hierzulande mit den wachsenden kulturellen Ansprüchen unseres Zeitalters längst zum allgemein anerkannten Gesetz geworden. Ein Hotel oder Restaurant wird erfahrungsgemäss nicht bloss auf Grund der Leistungen von Küche und Keller beurteilt, sondern ebensowehr nach dem Maßstab der äusseren Präsentation und Hygiene. Es liegt darum auf der Hand, dass der Bedarf an den verschiedensten Reinigungsmitteln zum Unterhalt der Wirtschaftsräumlichkeiten, von Wäsche und Geschirr unter den Unkostenfaktoren einen für jeden Betrieb respektablen Posten ausmacht. Gesamthaft betrachtet zählt daher die erwähnte, zahlenmässig an der Spitze marschierende Gewerbezweig zu ihren Hauptverbrauchern.

Synthetische Wasch- und Reinigungsmittel

Behauptete die Seife als Wasch- und Reinigungsmittel während langer Zeit unbestrittenen Massen das Feld, so erlangen neben ihr neuerdings die synthetischen, d. h. die künstlichen Wasch- und Reinigungsmittel zunehmende Bedeutung. Initiatoren für die Entwicklung dieser synthetischen Waschmittel war die Textilveredelungsindustrie. Es gelang u. a., vom Cocosöl ausgehend, die Herstellung künstlicher Seifen, welche alle Nachteile der bei uns üblichen Seifen (Bildung von Kalkseife im harten Wasser usw.) ausschliessen. Als Grosskonsumverzeifier Produkte hat das Gastgewerbe diese Entwicklung sorgfältig zu verfolgen, um sich die Fortschritte der Wissenschaft als unkostenvermindernder Faktor mehr und mehr dienstbar zu machen. Schon jetzt steht fest, dass viele Arbeiten, welche gegenwärtig mit Seife ausgeführt werden, mit synthetischen Mitteln schneller und wesentlich billiger bewältigt werden. Ohne sie erweisen sich zahlreiche Reinigungsmanipulationen überhaupt als undurchführbar. Man denke etwa an die Grossreinigung ölfarbgestrichener Wände, das Waschen zarter Vorhänge und die Schaumbehandlung feinst seidener Lampenschirme, beschmutzter Spann- und Perserteppiche!

Was wollen wir da mit den altherkömmlichen Methoden ausrichten? Bei der verschwindenden Vielfalt der Materialien, mit welchen unsere Architekten Hotels, Restaurants und Tea-Rooms ausstatten, erweist sich der Gebrauch von Reinigungsmitteln, welche das leichte Entfernen jeder Beschmutzung gewährleisten, sowie heikle Stoffe in Farbe und Struktur gleichzeitig schonen, als gebieterische Notwendigkeit. Gerade in diesem Punkt leisten die synthetischen Waschmittel unermessliche Dienste, weil sie ohne Bedenken selbst ungeübten Händen überlassen werden dürfen. Im allgemeinen besitzen sie ein gegenüber Seife wesentlich gesteigertes Schaumvermögen, selbst in sehr geringer Konzentration. Ein ganz beträchtlicher Vorteil liegt ferner in ihrer Kalkbeständigkeit. Die sog. „künstlichen“

Reinigungsmittel bilden selbst bei härtestem Wasser keine Niederschläge. Der schmutzige Rand in der Badewanne dürfte allen Hausfrauen bekannt sein. Fügen sie dem Badewasser eine relativ geringe Menge synthetischer Reinigungsmittel hinzu, so wird diesem Überstand auf erstaunlich einfache Weise abgeholfen.

Bei der sich in den Vordergrund drängenden Frage nach der

Wirtschaftlichkeit

der neuen Hilfsmittel sei folgendes erwähnt:

Ein flüchtiger Kostenvergleich zwischen Seife/Soda einerseits und synthetischen Reinigungsmitteln andererseits führt in bezug auf die letzteren zum Schluss: „Vielleicht vorteilhafter, aber teurer“. Dieses Ergebnis mag insoweit und so lang stimmen, als die notorische Verschwendung von Putzmaterial seitens des mit der Reinigung beschäftigten Personals fortgesetzt wird.

Von der in hochkonzentrierter Pulverform verwendeten „künstlichen“ Seife entsprechen zwei Esslöffel einem solchen mit Schmierseife. Überdosierung verursacht daher bei synthetischen Reinigungsstoffen weniger unnütze Kosten. Allein schon ihre hohe Schaumkraft erzieht zu sparsamer Verwendung.

Hochwertige Qualitäten, wie z. B. das von der COLGATE PALMOLIVE A.G. fabrizierte und als erstklassiger Markenartikel bekannte VEL, lassen sich zudem im ganz unvorstellbar günstigem Verhältnis 1 : 1000 verdünnen. Es empfiehlt sich darum in der Praxis, das Material dem Personal bereits gebrauchsfertig verdünnt abzugeben. Setzt man 100 g VEL 1 Liter Wasser zu, so ergibt sich für dieses immer noch sehr wirksame Konzentrat ein Preis von bloss 3 1/2 Rappen pro Liter. Indessen genügt schon ein Deziliter davon, um einen Spültrog, enthaltend 10 Liter Abwaschwasser für Gläser usw., hinreichend zu sättigen. Für 10 Rappen stellen sich die Unkosten somit auf ganze 10 Rappen, ein Resultat, das unseres Wissens nicht einmal bei Verwendung gewöhnlicher Soda erzielt wird. Ganz abgesehen vom Reinigungseffekt der bisher unerreicht dasteht: So wurde im Laboratorium eines kantonalen Lebensmittelchemikers mit VEL die Reinigung von fettigen Gläsern erreicht, welche vorher nur unter Anwendung konzentrierter, erhiteter Schwefelsäure möglich war. VEL bewahrt ausserdem die Hände vor Rötung, Kauh- und Kissigerwerden der Haut.

In den Vereinigten Staaten sind heute schon 70-80% sämtlicher verwendeter Waschmittel sogenannte synthetische oder „künstliche“. Erfreulicherweise sind ihre eminenten, überzeugenden Vorteile auch in Europa richtig erkannt und geschätzt. Das gleiche gilt für den sonst eher reservierten, allem Neuen gegenüber vorsichtigen schweizerischen Markt. Hier wie dort ist für derlei Dinge des täglichen Bedarfs die praktische Erfahrung, das Urteil des Verbrauchers bestimmend. Es hat sich — darüber besteht volle Klarheit — über die synthetische Wasch- und Reinigungsstoffe deutlich positiv ausgesprochen. H. F.

Gesucht
in Grand Hotel, Genfersee, eine
II. Economat-Gouvernante
Eintritt sofort oder nach Übereinkunft. Gefl. Offerten unter Chiffre W S 2187 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht
Zimmermädchen
Mithilfe im Service, Eintritt sofort oder 1. April.
Küchenmädchen
Eintritt sofort.
Alleinportier
18. Mai — 18. Sept.
Küchen-Gartenbursche
15. April. Zwei verschiedene
Restaurationsköche
Deutsch, Franz., Englisch.
Offerten mit Zeugnisabschriften und Photo unter Chiffre Z K 2178 an die Hotel-Revue, Basel 2.

SCHWEIZERISCHE HOTELFACHSCHULE LUZERN
Englisch
noch auf den Sommer, Spezial-Englischkurs, 12. April bis 10. Juni
Intensiver, erstklassiger Unterricht im Ganztagskurs. Beste Grundlage in Wort, Schrift und Grammatik für Anfänger; für Vorgeübte wertvollste Förderung! Prospekt sofort auf Verlangen. Telephone (041) 255 51

URGENT
On désire placer un jeune homme de 18 ans, comme
apprenti-cuisinier
pour Pâques si possible.
Adresse: J. Cost, 26, Beau-Séjour, Lausanne, téléphone (021) 2 69 99.
Kinderpflegerin
sucht auf ca. 18. April 1950 Stelle ins Welschland. In Hotelierfamilie mit Säugling oder Kleinkind bis zu 4 Jahren. Bevorzugt Gegend des Genfersees. Offerten unter Chiffre Z K 2179 an die Hotel-Revue, Basel 2.
Kellner-Lehrstelle
in gutem Hotel sucht 16jähriger deutscher Junge, höhere Schulbildung, französisch-englische Sprachkenntnisse. Horst Heimann, Goethestr. 7, Ravensburg/Wtbg.
Alleinkoch
in Hotel der Innerschweiz auf Mitte April, jüngerer tüchtiger
Dr. A. WANDER S. A., BERNE
Téléphone (031) 550 21

Gesucht
in Hotel der Innerschweiz auf Mitte April, jüngerer tüchtiger
Alleinkoch
Offerten erbeten unter Chiffre A K 2166 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Le véritable
WÓDKA WYBORÓWA
Produit original du Monopole d'Etat de l'Alcool en Pologne
livrable par les dépositaires Henry Huber & Cie, Zurich 5
Tel. 23 25 00

URGENT
On désire placer un jeune homme de 18 ans, comme
apprenti-cuisinier
pour Pâques si possible.
Adresse: J. Cost, 26, Beau-Séjour, Lausanne, téléphone (021) 2 69 99.
Kinderpflegerin
sucht auf ca. 18. April 1950 Stelle ins Welschland. In Hotelierfamilie mit Säugling oder Kleinkind bis zu 4 Jahren. Bevorzugt Gegend des Genfersees. Offerten unter Chiffre Z K 2179 an die Hotel-Revue, Basel 2.
Kellner-Lehrstelle
in gutem Hotel sucht 16jähriger deutscher Junge, höhere Schulbildung, französisch-englische Sprachkenntnisse. Horst Heimann, Goethestr. 7, Ravensburg/Wtbg.
Alleinkoch
in Hotel der Innerschweiz auf Mitte April, jüngerer tüchtiger
Dr. A. WANDER S. A., BERNE
Téléphone (031) 550 21

Küchenchef-Alleinkoch
ledig, pädagogisch, dillig, mit guten Zeugnissen, wünscht Jahres- evtl. Saisonstelle. Off. u. Lohnangaben unter Chiffre Z K 574 an Mosse-Annoncen, Zürich 23.

On cherche
pour la saison d'été à la montagne:
Chef de cuisine
30 à 45 ans, avec bons certificats. Hôtel avec 40 chambres, 50 à 70 clients. Saison 3 mois (18 juin au 20 septembre). — Aussi un
Commis
est demandé. — S'adresser à A. Rauch-Cornut, Sierre.

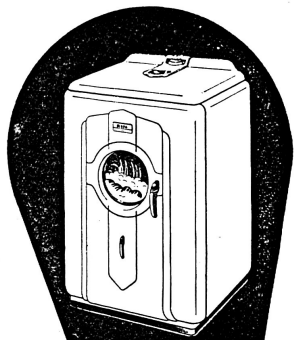
Hotel Fürigen, Fürigen (NW) sucht folgendes Personal
Pâtissier
Angestelltenköchin
Kaffeeköchin
Küchenmädchen oder -burschen
I. Lingère
Lingeriemädchen
Zimmermädchen
Etappenportier
Saal-Restaurantköche
Buffetköche
Offenmädchen oder -burschen
Bitte handschriftliche, detaillierte Offerten.

Demandez les beaux verres à bord inébréachable DUR-O-BOR.
DUR-O-BOR
Marque déposée
Hygiéniques - Economiques - élégants.

Gesucht nach Lugano, 1. April bis Ende Oktober, in mittelgrosses Hotel, selbständiges
Bureaufräulein
Deutsch, Französisch und Englisch in Wort und Schrift unerlässlich. Nur Bewerberinnen, die sich als Vertrauenspersonen und als Stütze des Patrons ausweisen können, kommen in Frage. Zuschriften mit Lohnangaben erwünscht unter Chiffre B F 2871 an die Hotel-Revue, Basel 2.

On cherche
Contrôleur et économe
Chasseur
Gouvernante de lingerie
Aide gouvernante d'office
Fille de lingerie
Lingère
Fille p. chambres employés
Garçon d'office passeplatier
Offres sous chiffre C O 2196 à l'Hotel-Revue, Bâle 2.

Gesucht
Chefköchin
bestausgewiesen, entremetskundig, Jahresstelle, Stadt Zürich, Offerten mit Zeugnisabschriften, Referenzen und Gehaltsansprüchen unter Chiffre H B 2182 an die Schweizer Hotel-Revue, Basel 2.



WASCHAUTOMAT

Die am 7. Oktober 1940 der kant. Frauenklinik Zürich gelieferte Bendix hat schon über 18 000 Betriebsstunden hinter sich. Umgerechnet auf wöchentl. drei Privatwäschen ergibt sich eine Lebensdauer von über 100 Jahren.

BENDIX

BENDIX spart Waschmittel und Wasser

BENDIX schont die Wäsche

BENDIX löst schwierige Personalprobleme

BENDIX bringt zusätzlichen Gewinn durch Besorgung der Eigenwäsche der Gäste

BENDIX gibt Ihren Gästen mehr Zufriedenheit und Anerkennung

BENDIX ist ein gewaltiges Plus für Ihr Prestige

Verlangen Sie unsern Prospekt 9102
APPLICATIONS ELECTRIQUES S.A.
Genf, Bd. Helvétique 17 - Zürich: Manessestrasse 4
Regionalvertretungen in der ganzen Schweiz

Hotel Olympia-Metropol u. Engadinerhof, St. Moritz suchen mit Eintritt auf Pfingsten 1950 für die Sommersaison:

Chef de cuisine gewandter
2 Aides de cuisine
Commis de cuisine
Pâtissier
Sekretärin
engl. in Wort u. Schrift. Eintr. April (Jahresstelle)
Conciierge
Oberkellner
Bar-Hallentochter
2 Saalkellner
2 Saalpraktikantinnen
3 Etagenportiers
5 Zimmermädchen

Offerten sind zu richten an A. Schmidt, Hotel Valsana, Arosa.

Gesucht

Speisemeister

Auf 1. Juli 1950 ist die Speisemeisterstelle zu besetzen. Verlangt wird abgeschlossene kaufmännische Berufslehre in Lebensmittelbranche oder in Küchenbetrieb mit längerer Praxis. Anstellungsbedingungen: Lohnklasse 12, Fr. 6084.- bis Fr. 6784.-, mit gegenwärtiger Teuerungszulage von 12%, Wohnzulage, Handgeschriebene Offerten sind zu richten an die Verwaltung der Kantonalen Heil- und Pflegeanstalt Rheinau/Zürich.

Gesucht

Geschäftsführer-Restaurateur

fähig, ein absolut neuzeitliches Restaurant, verbunden mit Verkaufsladen (Traiteurspezialitäten), mit Initiative, Phantasie u. Gründlichkeit zu führen und zu lancieren.
Aufnahme der Tätigkeit ca. Herbst 1950. — Es wollen sich nur bestausgewiesene Bewerber mit handschriftlicher Offerte, Photo und Zeugniskopien melden unter Chiffre G R 2150 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht

für Sommersaison: jüngerer und tüchtiger

Alleinkoch
Köchin
Zimmermädchen
Saalpraktikantin
Hausbursche
Küchen- und Officemädchen
Küchenbursche

Eintritt nach Übereinkunft. Offerten mit Referenzen und Bild an Parkhotel Gemmi, Kandersteg.

Gesucht in Hotel- und Restaurationsgrossbetrieb
Hotelsekretärin

Ab 1. April
Magazingouvernante
Hotelportier
englisch sprechend
Saaltöchter oder Saalpraktikantin
Köchinnen
für den Platz Luzern.
Schriftliche Offerten unter Chiffre B 33144 Lz an Publicitas Luzern.

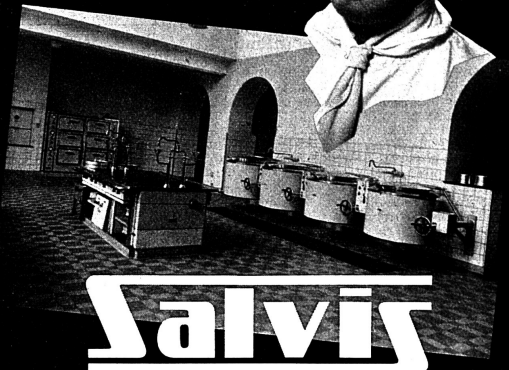
Gesucht

per 1. April in Tessin

3 Serviertöchter
Ital., Franz., Englisch
Officebursche
Hausmädchen
Köchin

Offerten mit Photo und Zeugniskopien an Café Rio Weber, Biel.

Elektrische
Grossküchen
die restlos
befriedigen!



Salvis

HAT ÜBER 30 JAHRE ERFAHRUNG
IM BAU ELEKTROTHERMISCHER APPARATE

SALVIS AG. FABRIK ELEKTR. APPARATE, LUZERN

ENGLAND

Schweizer, die denken die englische Sprache in England zu erl., denen empf. ich gerne ein gutes Familienhaus in Herne Bay, Kent, am See gel., mit sehr gut geführter ital. Küche, Privatziimmern, kalt u. warmes Wasser, Unterrichtsstunden durch einen Privatprof. im Hause daselbst. Jedermann fühlt sich in dieser Familie wie daheim u. hat die Gelegenheit in 3 Mt. ein gutes Engl. zu erl. Preis pro Woche 5 £, Kost, Logis und Schule inbegr. Für weitere Ausk. steht gerne zu Ihrer Verfügung: A. Bayard, Brumbielstr. 18, Escholli Wallis.

Gesucht

per sofort in Jahresstelle für das Hotel Volkshaus in Winterthur:

tüchtige, sprachkundige
Serviertöchter
1 erste Lingère
**1 Office- u. Lingerie-
mädchen**

Für Sommersaison in Berghotel im Bündnerland, 4 Monate:

1 tücht. Alleinkoch
entretmenskundig
2 sprachkundige
Saaltöchter
1 Zimmermädchen
1 Kaffeeköchin
1 Maschinenwäscherin

Offerten mit Zeugniskopien, Photo u. Lohnansprüchen an H. Studer, Gerant, Hotel Volkshaus, Winterthur.

Maitre d'hôtel

ou

chef de service

cherche emploi de suite.
Bonnes références. Ecrire
sous chiffre P. D. 6688 L. à
Publicitas Ilausanne.

Gesucht

für grösseres Hotel in Graubünden
Sommer- und Wintersaison

Chef de réception- Assistant-Manager

mit fachkundiger Frau

Eintritt Mai. Jahresstelle. Bei gegenseitiger Zufriedenheit Übernahme der Direktion auf Wintersaison 1950/51.

Anmeldungen mit Lebenslauf und Referenzen unter Chiffre G B 2153 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Hotel-Restaurant sucht auf ca. 20. März

Restaurationsköchin
oder
Alleinkoch
Restaurationsstochter
Zimmermädchen
Küchenmädchen

Saison April-November. Offerten erbeten an Hotel Seegarten, Locarno.

auf 1. April bis Ende Oktober

Junge Köchin
1. Juli bis 1. September
Küchenchef oder
Chefköchin
Alleinportier für sofort

Referenzen mit Lohnansprüchen erbeten an Hotel Lände, Heiden.

Wir benötigen:

Commis de cuisine
Restaurationsstochter
Saaltöchter
Saalpraktikantinnen
Zimmermädchen
Alleinportier

Offerten mit Zeugniskopien sind zu richten an R. Gemma, Posthotel, Wassen (Kt. Uri).

Gesucht

für die Sommersaison in gutgehendes Hotel im Wallis

Küchenchef
Pâtissier
Chef-Köchin
Sekretärin
für Journal- und Réception
Obersaaltöchter
Lingère

Offerten mit Zeugniskopien, Photo und Lohnansprüchen unter Chiffre W A 2141 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Parkett, der dauerhafte und warme Bodenbelag

Unersetzliche Dienste

leistet Ihnen jahraus jahrein der Parkettboden. Sorgfältig, richtig gepflegt überdauert er Generationen und ist so nachweisbar der billigste Bodenbelag. Zur richtigen Pflege gehört aber auch, dass er ab und zu vom **Fachmann** kontrolliert und schwache oder gar beschädigte Stellen ausgebessert und ersetzt werden. Mit Spezialmaschinen behandelt, werden selbst aussichtslos aussehende Parkettböden wie neu! — Rufen Sie den Fachmann... er hilft Ihnen für wenig Geld, Werte zu erhalten und neue Werte zu schaffen.



Verband schweizerischer Parkett-Fabrikanten
und Vereinigung der Parkettgeschäfte

Parkett, der gediegene Bodenbelag seit Jahrhunderten

SONDER-ANGEBOT

zu erstaunlich billigen Preisen

Lenzburger Hero Confitüren

in konischen goldlackierten Weißblech-Eimern von 23 1/2 kg netto

Erdbeer und Rhabarber	1.54
Schwarze Kirschen	1.50
Johannisbeer und Rhabarber	1.38
Zwetschgen	1.34
Vierfrucht	1.10

per kg netto
Eimer gratis

Preise netto franko Haus bei Sendungen von mindestens Fr. 40.—
Leere Eimer werden nicht zurückgenommen

Profitieren Sie von dieser günstigen Spezialofferte und bestellen Sie prompt durch Ihren üblichen Lieferanten für Hero-Produkte

Hero Conserve Lenzburg



Glaces

In ganz vorzüglicher Qualität erzielen Sie mit **GLACEPULVER „BEWO“** (Vanille-, Schocogeschmack und Neutral). Dazu feine Aromen: Caramel, Erdbeer, Himbeer, Kaffee usw. — Ein Versuch überzeugt. Verlangen Sie kostenlose Demonstration.

Glacéstüten - Holzlöffel - Portionenlöffel usw.

BECO AG. BEWO-PRODUKTE - ZÜRICH - WOLLISHOFEN
Fabrikation und Handel Seestr. 321, Tel. (051) 45 11 34

PIMM'S No. 1
The one and only original gin sling

GENERAL AGENTS:
F. Hegenthaler Ltd.
LAUSANNE TEL. (021) 374 33

Hotel Monopole, St. Moritz
sucht für lange Sommersaison
Concierge-Conducteur
Buffetdame
1. Lingère
Zimmermädchen
2 Saaltöchter
Restaurationstochter
Offerten mit Zeugnisabschriften und Photos erbeten.

Direktion oder Pacht
eines mittleren Betriebes
sucht fachkundiger, eidg. diplomierter **Hoteller-Restaurateur** mit geschäftstüchtiger Frau.
Offerten unter Chiffre D P 2156 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht
in Berghotel 100 Betten, Berner Oberland, für die Sommersaison
Küchenchef entremetskundig
Köchin
Buffetdame
Offerten mit Zeugnisabschriften und Lohnansprüchen unter Chiffre B A 2164 an die Hotel-Revue, Basel 2.

«Roberts Modern & Commercial»
SCHOOL OF ENGLISH
Lerne perfekt Englisch in 3 Monaten bei guter englischer Familie. Privatstunden von erfahrenen Lehrern. Nettes Heim, gute Verpflegung und schönes Zimmer. Frohes Familienleben. — Preis Fr. 20.— pro Monat, alles inbegriffen. Prima Referenzen von ehemaligen Studenten zu Diensten. Roberts 15 Wyndham Square, Margate on Sea, Kent, England.
Informationen und alle Einzelheiten erfahren Sie durch Mr. O. Maire, Gartenstrasse 73, Basel

Qui accepterait de recevoir dans son établissement un anglais ou une anglaise pour une année en

échange

d'un Suisse qui voudrait se rendre en Angleterre. Ecrire sous chiffre A E 2114 à l'Hotel-Revue à Bâle 2.

Gesucht
für Sommersaison in Hotel 80 Betten im Berner Oberland
Zimmermädchen
Saalpraktikantinnen
Portier-Hausbursche
Haus- und Küchenbursche
Küchenmädchen
Offerten mit Zeugnisabschriften und Photo unter Chiffre H O 2082 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht
für Sommersaison (Mai bis Oktober)
1. Saaltöchter
Saaltöchter
Saalpraktikantin
Lingère
Lingeriemädchen
Bureau-Anfängerin
Officemädchen
Küchenmädchen
Küchenbursche
Kaffee- u. Haushaltungsköchin
Kochpraktikantin
Gärtnerin oder Gärtner
Offerten mit Lohnansprüchen, Zeugnisabschriften und Photo an Parkhotel Schoenberg, Grindelwald.

Gesucht
auf 1. Mai (lange Saison) in soignierten Betrieb:
Chefkoch (entremetskundig)
1. Aide de cuisine
Alleinkoch
1. Buffetdame
Restaurationstochter
Bazarfräulein (sprachkundig)
2 Lingèren-Zimmermädchen
1 Küchenbursche u. 1 Hausbursche
Vollständige Offerten mit Bild an Kurt Handschin, Ebnet 17, Herisau.

Wir suchen für die kommende Sommersaison (Juni bis ca. 12. Oktober)
tüchtigen Küchenchef
2 Aides de cuisine
Commis-Pâtissier
4-5 Saal-Restaurationstöchter
Saalpraktikantin
Barmaid (sprachkundig)
Hallenportier
Nachtportier
2 Etagenportiers
Wäscherin
4 Office- und Küchenmädchen
Personalmädchen
Lingère
Küchenbursche
Casseroier
2 Zimmermädchen
Offerten mit Zeugnisabschriften und Lohnansprüchen erbeten an: Direktion Gr. Hôtel du Sauvage Meiringen, Berner Oberland.

Gesucht
nach Bern in Dauerstellen: jüngerer, tüchtiger
Saucier
gewandter, sprachkundiger
Telephonist
fleissiges
Lingeriemädchen
Stellenantritt sofort oder nach Übereinkunft. Offerten mit Zeugnisabschriften und Photo unter Chiffre P 9115 Y an Publicitas Bern.

Gesucht
für Sommersaison, Eintritt Ende Mai, in Hotel Belvédère, Interlaken:
Buffetochter
Bureau-Praktikant(in)
Offerten erbeten mit Lohnansprüchen und Zeugnisabschriften an Gebr. Früh, Grand Café Astoria, Freiestr. 52, Basel.

Nieren- und Blase-Beschwerden ob Erkältung, ob örtliche Reizung
ob Infektion, werden durch Kräuterpillen «Helvesan-10» zu Fr. 3.50 gelindert. Die unschädliche «Helvesan-10»-Kräuter-KUR ist auf schonende Art krampfstillend, nervenberuhigend und harnabsondernd. Man führe als Flüssigkeit «Nieren- und Blasen-Tee» dem Körper zu, erhältlich in Apoth. u. Drogerien.

Helvesan-10

Schuster ein Begriff im Hotel

Schuster
St. Gallen - Zürich

Traubensaft
herzlich
und stärkend

Weisser Traubensaft, jetzt besonders vorteilhaft im Preis.
(S. P. - Z. 56310)

Sie sparen viel
Zeit, Arbeit und Geld mit einer

HOBART
Kartoffelschälmaschine

HOBART MASCHINEN J. Bornstein A.-G., Zürich
Talacker 41 Telefon (051) 278099

Sühle und Tische
für jeden Bedarf

Stuhl- und Tisch-Fabrik
DIETIKER & CO
Stein a. Rhein
Verl. Sie Muster und Offerte

Zu verkaufen
2 Mulden-Dampfmangen

6-stül-Dampfeisung mit regulierbarem Einzelmotorenantrieb und Absaugvorrichtung. Wälzdurchmesser 800 mm, Länge 2800 mm. Fabrikat: A. Schulthess & Co., A.G., Baujahr: 1932/34. Komplett revidiert 1944. Offerten unter Chiffre H D 2825 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Hotel-Pension

30 Betten, in schönster Höhenlage ob Locarno, mit prächtigem Park und Rebberg ist aus familiären Gründen

zu verkaufen.
Das Haus ist neuzeitlich eingerichtet und in tadellosem, betriebsbereitem Zustand. Selbstessen, die eine grössere Anzahlung leisten können, belibien sich zu melden unter Chiffre T E 2148 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Zu verkaufen
von Privat moderner Original-

PACKARD, 7-8 PI.

37, Limousine mit Schiebedach und allen Schikanen. Komplett revidiert. Garantie. Preis sehr günstig. Eventuell werden 50 % Ferien-Gutscheine in Verrechnung genommen. Anfragen an Postfach 285, Zürich 87.

Französisch, Englisch oder Italienisch garant. in 2 und Schrift. Sekretärsdiplom und Vorbereitung für Staatsstellen in 4 Mon. prolongierbar gratis, wenn notwendig. (Durch Fernunterricht in 6 Mon.) Prosp. und Refer. Ecoles Tamié, Lancy, Zürich, Sitten, Neuchâtel, Fribourg, Bellinzona, St. Gallen.

Aschenbecher „Bülach“
aus Grünglas

New!

Seine besonderen Vorteile:
Gefällig in der Form und doch äusserst solid — leicht zu reinigen, weil aus Glas und ohne Kanten — die Zigaretten fallen nicht mehr auf das Tisch Tuch. — Diese Aschenbecher sind so konstruiert, dass sie ineinander gestellt werden können, was besonders von Restaurants geschätzt wird. — Verkaufspreis in den Haus-haltertischgeschäften: Fr. 1.20 pro Stück + WUST.

Glashütte Bülach

Schlüsselbränn

mit sep. Anhäng-Etikette, auf Wunsch versehen mit Hotelbenennung und laufend nummerierten Anfragen und bemuesterte Offerten verlangen.
E. Schwägler, Zürich
Gummiwaren - Seefeldstr. 4

Zu verkaufen
aus Liquidation

Dönni & Cie.
Weinhandlung
Luzern
Telephon (041) 318 22

Original-Beer-Grill

mit Salamander und ausschbarem Rost. 220 Volt, 800 Watt. Preis Fr. 700.—. Grösse 68x40x91 cm.
Auskunft: Renweg 11, Zürich, Telefon (051) 239333.

ARRIVÉES DÉPARTS

Es kann vorkommen . . .

dass ein Gast plötzlich abreist. Haben Sie auch alle seine Konsumationen und Extras auf der Rechnung aufgeführt, im Journal eingetragen ?

Mit der fachtechnisch durchdachten pebe-Gäste-Buchhaltung sind Sie sicher, nichts zu vergessen.

Die pebe-Buchhaltung für Hotels jeder Art und Grösse ist so gestaltet, dass sie vor allem Zeit spart. Verluste vermeidet, einfach und übersichtlich ist.

Lassen Sie unseren Vertreter noch vor der Saison kommen, er zeigt Ihnen gerne, was pebe alles leistet. Prospekt H.

P. Baumer / Frauenfeld pebe
Geschäftsbücherfabrik TEL. (054) 72451

Kaffee

Nur eine wirklich gute Qualität befriedigt den Gast und veranlasst ihn, wiederzukommen.

HANS GIGER & CO., BERN
Lebensmittel-Grossimport
Gutenbergstrasse 3 Telefon (031) 22735

Zu verkaufen
Passanten-Hotel
in Schweizerstadt, 100 Betten, vollständiges Inventar. Anzahlung Fr. 400 000.—. Offerten unter Chiffre Z. H. 982, an Mosse-Annoncen, Zürich 23.

NELKEN
per Dutzend Fr. 1.50, 2.—, 3.60 je nach Länge
Kummer, Blumenhalle Baden, Tel. (056) 276 71

Aus der Hotel-Revue Nr. 4 vom 26. 1. 50

Wir erwähnen das Beispiel nicht nur, um allen an der Werbung für den Fremdenverkehr der Schweiz beteiligten amtlichen Stellen, sondern auch dem Schweizer Hotelier selbst klarzumachen, dass — um ein altes Sprichwort zu gebrauchen — auch im modernen Fremdenverkehr das „Klappern zum Handwerk“ gehört und dass es ungeachtet der alten, guten Hoteltradition der Schweiz, der aus diesem Kriege entwachsenden europäischen Generation gegenüber eben nicht mehr genügt, wenn ab und zu in einem Vortrag oder hier und da in einer Schaufensterreklame von der Schweiz, ihren Städten, Bergen und Seen (sowie ihren Uhren und ihrer Schokolade!) die Rede ist. Die anderen haben nämlich inzwischen auch etwas gelernt: sie sind numerisch mächtiger, finanziell — da sich der Staat mit Subventionen moralischer und materieller Natur beteiligt — expansiver und leistungsfähiger und im ganzen in ihren Werbemethoden auch moderner, um nicht zu sagen skrupelloser geworden als die Schweizer Hoteliers vom alten Schrot und Korn.

Auf diesem Gebiete wird zweifelsohne von der Schweiz im Ausland bis jetzt noch nicht genug Reklame gemacht.
Dr. W. Bg.

L. M. KOHLER, BERN

Die interessante Offerte:

Vorteilhafte Bade- und Lavabo-Vorlagen

Seit bald 50 Jahren liefern wir diesen Artikel in die Hotels. Wir wissen deshalb, was sich bewährt.

Die nachfolgenden Qualitäten können wir Ihnen mit ruhigem Gewissen empfehlen:

Flechtmatten, aus bester Baumwolle, in waschechten Farben, als Badematten, das „Non plus ultra“! — In den Farben braun/écru, blau/weiss etc. 60x60 cm, 60x100 cm, 60x110 cm und 70x125 cm. Bei grösseren Quantitäten können Spezialwünsche berücksichtigt werden.

Mottled-Vorlagen, die idealeste Vorlage für einfache und Doppel-Lavabos: Dicke, schwere Qualität, mollig und warm, unempfindlich gegen Wasser und schmutzige Schuhe, harmonisch in den Farben. — Für Berghotels auch als Bettvorlagen geeignet, nach und nach lieferbar, in den Grössen:

60x90 cm	Fr. 16.90
67x120 cm	Fr. 25.—
85x120 cm	Fr. 33.50
85x160 cm	Fr. 44.80

Die lebhafteste Nachfrage nach diesem Artikel hat uns bis heute noch nicht gestattet, ein grösseres Lager aufzubauen.

Gerne unterbreiten wir Ihnen bemusterte Offerte!

Seit bald 50 Jahren Hotelierfreund!

Geelhaar
BERN

W. Geelhaar AG., Thunstr. 7 (Helvetiapl.)
Gegründet 1869 Telefon 221 44

Champagne

TAITTINGER
REIMS

Fournisseur breveté de la Ville de Paris

Dépositaire pour la Suisse
A. Fischer
Première Distillerie par Actions Bâle
Telephon 5 30 43 und 5 30 44

DON'T SAY WHISKY - SAY

JOHNNIE WALKER

Born 1820 — Still going Strong

General Agents:
F. SIEGENTHALER LTD.
LAUSANNE
Téléphone (021) 374 33